
DU NOUVEAU

LA REVUE LFB



HORS SERIE DU JOURNAL DU LYCEE

FRANCAIS ANNA DE NOAILLES !

Chers lecteurs,
Nous vous présentons avec enthousiasme ce hors-série de notre revue LFB, un espace de réflexion, d'imagination et d'échange. Cette édition se focalisera sur différents

questionnements et de travaux d'une multitude d'élèves sur les élections présidentielles qui se déroulent en Roumanie. Nous espérons que ses pages vous inspirent et vous plaisent!

SOMMAIRE

Le 24 novembre, un séisme politique a secoué la Roumanie : Călin Georgescu, candidat hors des radars, s'est imposé au premier tour de l'élection présidentielle. Face à ce bouleversement, nous avons mené une enquête approfondie pour comprendre les véritables dynamiques de cette élection.

1. Une victoire inattendue : un paradoxe roumain ?

Page 4

Hugo explore comment dans un pays étant composé de plus de 60% de gens étant pro-européen, un candidat à l'opposé de cette idée a pu obtenir environ 23 % des voix du premier tour de ces élections présidentielles ?

2. Les voix de la rue : ce que disent les partisans de Georgescu

Page 11

Rania nous livre des témoignages recueillis lors des manifestations en faveur du candidat.

3. Un vote sous l'emprise de l'émotion ?

Page 15

Andreea analyse si ce scrutin repose avant tout sur une adhésion rationnelle ou sur des ressorts émotionnels.

4. TikTok et la construction d'un récit politique

Page 20

Maia décrypte les stratégies de communication qui ont façonné cette campagne et permis à Georgescu d'imposer son discours.

5. Un terrain fertile pour l'anti-système

Page 27

Ilinca examine les fractures politiques et sociales qui ont favorisé l'émergence de ce vote contestataire.

6. L'élection, un champ de bataille informationnel

Page 30

Zara mobilise la théorie de la guerre de l'information de David Colton pour décrypter les stratégies d'influence en jeu.

7. Guerre cognitive et ingérences : au-delà de la Russie ?

Page 38

Salma, s'appuyant sur les travaux d'Asma Mhalla, montre comment la technologie transforme les citoyens en acteurs involontaires de cette guerre d'influence.

8. Les puissances en jeu : qui veut déstabiliser la Roumanie ?

Page 49

Page 52

Calin et Ioan dans deux articles explorent les intérêts des grandes puissances — Russie, États-Unis, Chine — dans cette élection.

Page 55

9. Une menace pour l'Europe ?

Sacha interroge les conséquences de cette élection sur l'avenir du modèle européen et ceux qui voudraient le fragiliser.

10. Vers une nouvelle dynamique politique ?

Page 57

Mara nous explique comment les partisans de Georgescu s'organisent pour assurer son retour et ce que cela implique d'un point de vue constitutionnel.

11. Sommes-nous toujours autonomes avec l'influence des réseaux sociaux ?

Page 62

Emma et Aya nous inviteront à une réflexion originale basée sur le livre " se distraire a mourir " de Neil Postman

INTRODUCTION

L'élection présidentielle en Roumanie du 24 novembre a surpris bien des observateurs : Calin Georgescu, un candidat anti-système et eurosceptique jusqu'alors méconnu, s'est imposé dès le premier tour dans un pays traditionnellement pro-européen. Cette victoire inattendue a fait naître de nombreuses interrogations. Certains médias évoquent une ingérence russe via TikTok, tandis que d'autres analysent des facteurs plus profonds tels qu'un déficit d'éducation politique, une volonté de rupture avec le système actuel, ou simplement un candidat en phase avec les attentes d'une majorité d'électeurs.

Notre revue se propose d'examiner ces diverses pistes à travers une enquête rigoureuse et plurielle. Des extraits d'entretiens recueillis lors des manifestations pro-Georgescu aux analyses stratégiques de communication sur les réseaux sociaux, en passant par l'étude du contexte politique et des théories de la guerre de l'information, nos contributeurs – élèves de la seconde à la terminale – se mobilisent pour éclairer ce phénomène. Ce travail, enrichi par les réflexions de spécialistes de Sciences Po Paris ainsi que les échanges en visio effectués avec ceux-ci, interroge également l'impact potentiel sur l'équilibre du modèle européen et sur l'autonomie individuelle face à l'influence des réseaux sociaux.

Il est important de souligner que cette revue est une exploration en cours et est imparfaite, évoluant en parallèle avec l'actualité qui se renouvelle chaque jour. Nous espérons ainsi offrir une analyse nuancée et ouverte sur l'une des élections les plus déconcertantes de la scène politique européenne.

Comment dans un pays étant composé de plus de 60% de gens étant pro-européen, un candidat à l'opposé de cette idée a pu obtenir environ 23 % des voix du premier tour de ces élections présidentielles ?

I) Les ingérences étrangères

Quels pays ont pu intervenir dans ces élections, comment et dans quel intérêt ?

2) L'électeur rationnel

Qu'est-ce qui pousse quelqu'un à voter câlin Georgescu ?

Quel est l'électeur type de Câlin Georgescu ?

3) Le vote de la diaspora

Comment la diaspora a-t-elle votée, d'où vient cette diaspora et pourquoi a-t-elle votée

comme elle l'a fait ?

4) Le vote selon la zone géographique (en Roumanie)

Dans quelles zones de la Roumanie les électeurs de Georgescu habitent-ils, qu'est-ce qui

les pousse à voter pour Câlin Georgescu

5) la montée de Georgescu, pas si surprenante ?

Montée globale des extrêmes

I) Les ingérences étrangères

Le seul pays pour lequel nous avons la preuve qu'il ait interféré dans les élections présidentielle roumaine est la Russie, en effet, comme le montre les documents déclassifiés par le Conseil suprême de défense nationale de Roumanie, une campagne de la Russie visait à soutenir Calin Georgescu.

Cette campagne comprenait des cyberattaques massives avec notamment 85000 incidents détectés cherchant à compromettre les systèmes électoraux, parallèlement, une stratégie sophistiquée a été mise en place sur les réseaux sociaux avec le paiement de plus de 100 influenceurs locaux comptabilisant environ 8 000 000 de followers, a été effectué pour accroître la présence de CG en ligne et donc auprès des jeunes et même des moins jeunes car 9 millions de gens sur 19 millions utilisent TikTok en Roumanie.

Les intérêts de la Russie sont multiples, on peut notamment penser au fait de déstabiliser les démocraties occidentales et plus particulièrement de l'Europe de l'Est car la Roumanie fait parti des pays de l'Union européenne qui aident le plus l'Ukraine, exploiter les tensions internes en Roumanie de la même manière qu'ils le font en Moldavie.

Ces objectifs sont d'autant plus clairs lorsque nous écoutons Călin Georgescu: durant une interview accordée en 2022 à la chaîne de télévision alba Carolina Tv, il dit l'admiration qu'il a pour Vladimir Poutine et la manière qu'il a de gouverner son pays, il y évoque également son mépris pour les idéaux occidentaux.

La potentielle élection de CG signifierait donc un rapprochement avec un pays de l'Europe de l'Est pour la Russie et l'arrêt des aides roumaines pour les ukrainiens, ces deux choses seraient donc très bénéfiques aux russes . (Reuters; toute l'Europe; financial Times)

Les élections du premier tour ont cependant été annulées du fait des interférences russes. La Roumanie et son système a tout de même était critiqué. Il l'a été par le Vice président des États Unis lors de la conférence de Munich et par les pro-Georgescu/ anti-système suite à l'annulation des résultats du 1er tour et à l'interdiction de concourir pour le poste de président lors des prochaines élections.

2) L'électeur rationnel

Le profil type d'un électeur de Călin Georgescu varie en fonction des éléments suivants : localisation géographique, âge, niveau socio-économique, attitudes politiques, valeurs socioculturelles, influence des médias et priorités spécifiques. L'électeur type de Călin Georgescu est principalement un jeune adulte, souvent âgé de 18 à 24 ans avec 31 %, résidant dans des zones rurales ou des petites villes où les opportunités économiques sont limitées et les infrastructures moins développées. Selon INSCOP Research, 20 % des électeurs aux études primaire (6-11ans) ou sans études et 23 % de ceux aux études moyennes (jusqu'au baccalauréat (obtenue ou pas)) ont voté pour Călin Georgescu. Malgré un soutien moins marqué parmi les diplômés universitaires, certains d'entre eux, désillusionnés par les partis traditionnels, ont également été attirés par son discours.

Cette tendance met en évidence le fait que, bien que son électorat soit majoritairement composé de personnes moins éduquées, le message de Georgescu a été entendu par différents groupes de la population, y compris une partie de l'élite éduquée à la recherche d'alternatives politiques. Sur le plan économique, ils appartiennent à la classe ouvrière ou aux segments à faible revenu, souffrant d'une insécurité financière et d'un manque de perspectives. Et Aucune différence notable n'a été observée entre les hommes et les femmes concernant l'intention de vote pour Georgescu. Ces individus sont actifs sur les réseaux sociaux, en particulier TikTok, où Georgescu a réussi à captiver l'attention grâce à une campagne active. Sous l'influence du contenu viral et des messages adapté/réduit, les électeurs trouvent dans son discours un lien avec leurs principales préoccupations. Parmi celles-ci figurent des questions économiques, telles que le chômage élevé et les bas salaires, ainsi qu'une perception que les élites politiques ne répondent pas à leurs besoins. Ils sont aussi attachés aux valeurs traditionnelles, mais sceptiques face aux influences occidentales. Sur le plan politique, ils sont méfiants envers les partis traditionnels et pensent que la souveraineté nationale est menacée par les engagements internationaux. Leur motivation de vote repose souvent sur un sentiment de protestation, utilisant leur voix pour exprimer leur frustration envers l'establishment politique et ses politiques jugées inefficaces. Ils recherchent des leaders capables de valoriser l'identité nationale et de protéger les intérêts locaux contre les influences étrangères. Enfin, ils aspirent à des solutions nouvelles et radicales pour résoudre les problèmes persistants, quitte à s'éloigner des alliances traditionnelles.

En somme, cet électorat est jeune, économiquement vulnérable, désillusionné par les partis traditionnels et séduit par un discours nationaliste promettant de 'redonner la priorité aux intérêts nationaux et de préserver les valeurs traditionnelles

3)Le vote de la diaspora

La diaspora a joué un grand rôle dans le résultat des élections roumaine de 2024. Călin Georgescu était donné troisième avant l'annonce des votes de la diaspora avec un peu plus de 10%. Après l'annonce de ces votes, il avait 23% et a fini en tête. Quelle est cette diaspora et comment a-t-elle voté ?

Tout d'abord la répartition de la diaspora est essentiellement européenne. En effet, en 2016 3,6 millions de personnes nées en Roumanie vivaient dans un des pays de l'OCDE, il y a donc 1 roumain sur 5 né en Roumanie qui vit dans un pays de l'OCDE. Pour illustrer la présence des Roumains dans les pays européens c'est par exemple la première communauté étrangère en Italie avec plus d'1 million d'émigrés roumains. Călin Georgescu a obtenu une part importante des votes de la diaspora, en particulier en Europe. Son discours antisystème et ultranationaliste a trouvé un écho parmi les expatriés déçus par l'établissement politique roumain.

Ce choix reflète un rejet des partis traditionnels jugés corrompus et inefficaces, ainsi qu'un soutien à un discours antisystème. Georgescu a su séduire les expatriés en promettant de protéger les valeurs nationales et en critiquant des mesures comme l'aide militaire à l'Ukraine, perçue par certains comme nuisible à l'économie roumaine. Ces thèmes ont résonné chez une partie de la diaspora frustrée par l'absence de réformes en Roumanie et inquiète pour l'avenir du pays.

4)Le vote selon la zone géographique (en Roumanie)



(Les régions gagnées par Georgescu sont en bleu-violet)

Nous voyons de manière assez évidente que les électeurs de Georgescu n'habitent pas dans les grandes villes, c'est même le contraire, en effet, son message nationaliste anti UE anti OTAN et orthodoxe, était plus destiné aux gens issus des zones rurales et des petites villes. Des zones où les Roumains se sentent abandonnés par les élites politiques sur-diplômés, ce qui explique le nombre de gens non diplômé ayant votés pour Calin Georgescu (43%). En d'autres termes, Călin Georgescu a visé les gens non diplômés habitant en zone rurale, cela regroupe notamment les agriculteurs ou les jeunes n'ayant pas l'éducation politique suffisante pour savoir ce qui est favorable pour leur pays.

De plus nous remarquons que les gens qui habitent à la frontière ukrainienne ont pour la grande majorité votés CG, cela peut s'expliquer par le conflit en cours (l'afflux de réfugiés et les perturbations économiques). La promesse de Georgescu de mettre fin à l'aide à l'Ukraine et de ne pas impliquer la Roumanie dans ce conflit a pu séduire un électorat désireux de stabilité et de neutralité. (BBC, Euronews).

5) la montée de Georgescu, pas si surprenante ?

Montée globale des extrêmes

Les partis extrémistes prennent de plus en plus de place sur la scène politique mondiale. En Europe notamment avec le score de L'AFD obtenu lors des législatives allemandes de 2025, le score du RN lors des élections législatives et leur accession successive à deux 2nd tour de la présidentielle – avec un score en constante évolution- et/ou en Italie avec l'avènement de Giorgia Meloni, considérée par certains médias européens comme une fan de Mussolini. Les exemples les plus forts de la montée de l'extrémisme dans le monde sont assurément sur le continent américain. Nous pouvons notamment citer l'arrivée au pouvoir de Javier Milei, président argentin ultra-libéral, quasiment anarcho-capitaliste. Récemment, nous pouvons évidemment évoquer l'élection de Donald Trump, qui mène une politique extrêmement restrictive de droits (notamment pour les LGBTQIA+) et qui possède dans son gouvernement des personnalités plus que polémique en la personne d'Elon Musk notamment, un bon ami de Javier Milei. Cette montée des extrêmes révèle également un rejet grandissant des institutions démocratiques. Ce rejet s'est notamment exprime au Brésil en 2023 quand des partisans de Jair Bolsonaro ont pris d'assaut des institutions démocratiques à Brasilia, ce qui nous rappelle évidemment, l'assaut du capitol par les partisans de Trump 2ans plus tôt. Ces partis populistes, ces personnalités ultra-libéral et ayant des opinions très polémiques sont visibles prennent davantage d'importance depuis la montée des extrêmes.

Tous ces aspects nous font évidemment penser à Călin Georgescu, ce qui explique également son score surprenant au premier tour de l'élection présidentielle roumaine.

Conclusion :

Călin Georgescu, malgré un contexte où plus de 60 % des Roumains se déclarent pro-européens, a réussi à obtenir 23 % des voix au premier tour des élections présidentielles grâce à une conjonction de facteurs. D'une part, les ingérences russes ont joué un rôle clé : des cyberattaques massives et une campagne sophistiquée sur les réseaux sociaux, notamment TikTok, ont permis de renforcer sa visibilité, en particulier auprès des jeunes. Ces actions visaient à déstabiliser une Roumanie pro-européenne et pro-ukrainienne, tout en favorisant un candidat proche des intérêts russes.

Par ailleurs, la diaspora roumaine, principalement installée en Europe occidentale,

a été séduite par son discours anti-système, critique envers les partis traditionnels et opposé à l'aide militaire à l'Ukraine, jugée économiquement nuisible. En Roumanie, son soutien provient majoritairement des zones rurales et des petites villes, particulièrement celles proches de la frontière ukrainienne, où l'impact du conflit et un sentiment d'abandon par les élites ont renforcé l'attractivité de ses promesses nationalistes. Son électorat type, jeune (18-24 ans), économiquement vulnérable et souvent peu éduqué, a trouvé dans Georgescu une alternative radicale, valorisant les intérêts nationaux face aux influences occidentales.

Ce résultat, surprenant dans un pays majoritairement pro-européen, révèle des fractures sociales et politiques exploitées par un candidat habile et soutenu par des influences extérieures. Ces manières de faire sont comparables à des personnages semblables à Georgescu tels que Javier Milei ou Donald Trump, eux aussi très appréciés pour leurs idées anti-système et polémiques.

Nous pouvons émettre une comparaison et un parallèle en ce qui concerne les

intérêts et le profil type des électeurs de Călin Georgescu avec ceux du rassemblement national, de l'AFD ou des Frères d'Italie. La Roumanie est une démocratie plus jeune donc elle est plus vulnérable, l'Allemagne a résisté grâce à

sa propre expérience. La cause est l'inflation ce qui provoque un appauvrissement de la population. Les politiques de diversités ont joué un rôle dans le refus du système que Georgescu incarne.

SOURCES:

<https://ecopeco.org/2019/08/I2/la-diaspora-roumaine-cinquieme-au-monde/>

Robert Schuman Foundation

Romania Insider

<https://www.fanatik.ro/care-este-profilul-alegatorului-lui-calin-georgescu-sunt-oameni-care-se-confrunta-cu-probleme-economice-209I8369>

https://www.realitatea.net/stiri/actual/alegeri-2024-cum-arata-profilul-alegatorilor-lui-calin-georgescu_67449e950dff6I6ed673942

[https://www.digi24.ro/alegeri-prezidentiale-2024/profilul-votantilor-lui-calin-](https://www.digi24.ro/alegeri-prezidentiale-2024/profilul-votantilor-lui-calin-georgescu-inscop-a-fost-ales-de-tineri-doar-I3-dintre-alegatorii-lui-au-studii-superioare-3020869)

[georgescu-inscop-a-fost-ales-de-tineri-doar-I3-dintre-alegatorii-lui-au-studii-superioare-](https://www.digi24.ro/alegeri-prezidentiale-2024/profilul-votantilor-lui-calin-georgescu-inscop-a-fost-ales-de-tineri-doar-I3-dintre-alegatorii-lui-au-studii-superioare-3020869)

[3020869](https://www.digi24.ro/alegeri-prezidentiale-2024/profilul-votantilor-lui-calin-georgescu-inscop-a-fost-ales-de-tineri-doar-I3-dintre-alegatorii-lui-au-studii-superioare-3020869)

Extraits d'entretiens recueillis lors
des manifestations pro Georgescu

Prenons une simple question, une question qu'un enfant pourrait poser à ses parents, ou qu'un adulte pourrait poser à un autre adulte qu'il juge un peu plus informé. Lors d'une guerre d'information, où chaque parti essaie de jouer et jeter les dés, de contrôler les récits, il est simple de se fier aux réseaux sociaux et aux sources d'informations biaisées, en absorbant leurs idéaux. Bien que ces sources offrent un point de vue sur un sujet d'actualité, elles ouvrent souvent la porte à une unique perspective parmi des milliers existantes. Il est alors facile de tomber dans une bulle isolée d'information.

Cela est particulièrement dangereux dans une ère où l'extrême droite est en remontée, faisant du peuple le principal outil de manifestation. Que ce soit en invoquant des figures d'autorité, en utilisant des techniques d'exposition répétée ou en cherchant à détourner un peuple contre son propre système grâce au rejet des élites et aux discours officiels connotés péjorativement, il est important de réaliser que tout peut être détourné pour servir les intérêts d'une idéologie.

"Populistes", "Extrémistes", "Ignorants", "Réactionnaires", "Suiveurs", "Moutons" : tels étaient les mots utilisés pour décrire les électeurs du candidat apparu d'une manière, il est vrai, un peu mystérieuse. Ils sont souvent qualifiés de façon très péjorative par les médias. Pourtant, il serait intéressant de se demander pourquoi ces personnes votent pour Georgescu et d'où elles s'informent. Or, bien qu'il semble naturel de chercher sur Internet des réponses à des questions telles que "Pourquoi voter pour lui ?" ou "Où s'informer ?", cette approche reste absurde, car elle ne permet de voir qu'une réalité projetée.

Ce projet, pour ma part, m'a permis de questionner ces élections et, en posant les mêmes questions que les médias, de donner une voix aux électeurs de Georgescu, sans préjugés ni interférence de ma propre fierté en tant que personne informée politiquement.

En me faisant passer pour une élève d'une école roumaine, partageant leur point de vue et réalisant un projet pour une simple bonne note, j'ai réussi à recueillir des informations qu'aucune institution n'aurait pu obtenir, en raison de la méfiance croissante dans le pays. En allant à des manifestations majeures – comme celle devant le Théâtre National Roumain et celle du 24 janvier 2025 organisée par l'AUR –, j'ai eu l'occasion d'interroger de vrais électeurs de Georgescu et d'en tirer mes propres conclusions.

Les raisons derrière leurs choix sont nombreuses, mais certaines idées se retrouvent régulièrement dans leurs discours. Cependant, la majorité des arguments sont des répétitions de vidéos TikTok visionnées.

Tout d'abord, l'un des sujets les plus fréquemment évoqués est la nationalisation des ressources, portée par son slogan bien connu : "Eau, Nourriture et Énergie". Une majorité des électeurs cite cette mesure lorsqu'on leur demande "Quels sont ses plans concrets que vous appréciez chez Georgescu ?", en raison de l'illusion que le régime ayant suivi le communisme de Ceaușescu aurait vendu toutes les ressources du pays aux Européens. Cela alimente une vision très pessimiste de l'Union européenne, perçue comme un groupe de "voleurs" et de "dictateurs", avec l'image d'une Roumanie soumise et victime du capitalisme européen.

"Regardez Rosia Montană, c'est pareil, ils l'ont vendue"

"L'Europe est en effet dominée par des lois"

"d'encourager les fermiers locaux et la production de ressources en Roumanie."

"notre pays est le plus riche du monde"

"Il va arrêter le soutien américain et fera de la Roumanie une nation unie autour de lui."

"Nous sommes une génération, et nous ne pouvons plus être des sacrifices."

"Ils ont sorti l'argent du pays"

Une autre raison importante du soutien à Georgescu repose sur des motifs religieux. En effet, il invoque fréquemment la figure de Dieu et, grâce à son charisme, donne l'impression à la population la plus religieuse qu'il est un élu divin, ce qui pousse certains à l'idéaliser.

"C'est un homme qui, avant d'agir, a mis Dieu en avant, il a mis la droiture, la spiritualité. S'il est sorti devant, c'est parce qu'il est parti au combat, dans cette bataille, avec Dieu, ce qu'ils ne supportent pas."

"il te regarde dans les yeux quand il te parle"

D'autres votent pour lui par rejet du système en place, persuadés que tous les partis ayant gouverné après la chute du communisme n'ont fait que mentir. Cette vision d'un leader parfait, attribuée à Georgescu, le fait apparaître comme un sauveur contre la corruption et la "mafia cazala" (terme informel désignant les réseaux d'influence). Ils le votent car pour eux, c'est le seul patriote.

"NOUS VOULONS METTRE UN PATRIOTE AU POUVOIR PARCE QUE CE PAYS A ÉTÉ VOLÉ PENDANT 35 ANS"

"homme qui dit la vérité "

"C'est un vrai Roumain. Il s'agit de... comment vous dire... du vent du changement."

"Il est anti-mondialisation, c'est un nationaliste, c'est un patriote, un patriote. Il n'était pas des leurs, il n'était pas, il n'était pas des leurs."

"euh... je ne sais pas, il est traditionnel, il a toujours parlé de la Roumanie"

"volonté d'aider le pays autant que possible

Enfin, un argument fréquemment avancé est celui de la paix. À travers des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux, les électeurs de Georgescu sont persuadés que les autres candidats sont des "ennemis du peuple roumain", "antinationalistes", et qu'ils cherchent à provoquer Poutine dans une guerre duelle.

"il a toujours parlé de paix"

"Lasconi n'est pas prête pour ça. Avec les absurdités qu'elle dit, elle veut emmener le pays en guerre."

"Elle dit beaucoup de choses qu'elle ne devrait pas dire, par exemple qu'elle tiendrait tête à Poutine. Avec quoi?"

Bien que ces raisons soient partagées par de nombreux électeurs, leurs motivations restent diverses. Certains votent pour lui en raison de son nationalisme, d'autres le perçoivent simplement comme "différent des autres", sans nécessairement adhérer à ses idées, mais en le considérant comme un candidat anti-système – "pas comme les voleurs qui l'ont précédé".

"ILS ONT VOLÉ l'argent, ils n'ont pas investi dans le pays, et ça, c'est encore plus grave"

"réduit un peu la corruption"

"n'en peux plus du PSD"

"Tu as vu Iohannis ? Il ne fait rien de ce qu'il dit, il nous vole notre argent avec les taxes, et nous, il ne nous reste rien. Qu'au moins ils fassent ce qu'ils disent"

Une autre préoccupation commune concerne les Ukrainiens. Une rumeur sur TikTok affirmant que les enfants ukrainiens reçoivent une aide de 3000 lei a suscité un mécontentement général, poussant certains électeurs vers l'extrême droite, qui semble davantage s'intéresser aux enfants de la patrie plutôt qu'aux réfugiés.

"ukrainien reçoive 3 700 lei par mois alors qu'un enfant roumain n'en reçoit que 300. Ce n'est pas notre problème, ce n'est pas notre guerre."

"Mais tu n'as pas d'argent pour donner au peuple à manger, mais tu as de l'argent pour les Ukrainiens ?"

D'autres soutiennent Georgescu en raison de son opposition à la vaccination forcée. Depuis plusieurs années, des rumeurs et théories complotistes circulent contre la vaccination, les institutions et les découvertes réalisées à l'étranger. Ces idées sont propagées par des personnes qui cherchent à convaincre les plus vulnérables à ces discours.

"tous soumis à la vaccination forcée."

"Toute cette "théorie du complot" dont on se moque... Tout le monde se moque de Georgescu, mais il suffit de chercher, ce n'est pas un complot."

Certains refusent de voter pour les autres candidats, par peur que **les valeurs européennes** ne menacent **la famille traditionnelle et la culture roumaine**. Ils voient l'Union européenne comme un danger pour la nation, au détriment des minorités LGBTQ+ ou du mouvement féministe. Certains vont même jusqu'à affirmer **qu'il y a trop de démocratie en Roumanie**, craignant de perdre leur place dans la société.

"candidats étaient mauvais, son opposition à la communauté LGBTQ, ses valeurs homophobes, son souhait de ramener les traditions roumaines et de préserver la culture."

"La manière dont ils font de la publicité pour cette communauté LGTQ, je ne suis pas d'accord."

"je n'ai rien de personnel contre la communauté LGBTQ, mais qu'ils ne débordent pas sur moi"

"Et madame... qu'est-ce qu'une femme fait là? Qu'est-ce qu'une femme cherche là ? C'est encore pire que tout. J'ai allumé la télévision et je l'ai entendu parler"

"trop de démocratie, je n'ai plus ma place"

"Afin de justifier les positions controversées de Georgescu, plusieurs électeurs nient l'histoire. Beaucoup refusent de reconnaître l'existence du fascisme en Roumanie. Pour détourner l'attention des propos quasi fascistes de Georgescu, certains défendent des figures historiques comme Antonescu ou Codreanu, allant jusqu'à nier le génocide des Juifs en Roumanie et affirmant même que les victimes seraient "ressorties en vie".

"Antonescu n'était pas comme ils disent. Zelea Codreanu n'était pas comme ils disent. Ceux qui sont morts, nous les avons retrouvés après des années."

D'autres électeurs soutiennent paradoxalement des valeurs pro-européennes, sans réaliser qu'en votant pour Georgescu, ils favorisent des idées totalement opposées à celles qu'ils défendent.

Enfin, la paix réclamée par les électeurs de Georgescu est en contradiction avec celle prônée par l'OTAN. En souhaitant sortir de l'OTAN, ils favorisent involontairement la guerre plutôt que la paix. De plus, cette même paix ne semble pas s'appliquer aux minorités sociales en Roumanie, qui restent mal représentées, révélant un décalage entre les discours de Georgescu et les aspirations réelles de ses électeurs.

“À l'étranger, les enfants comme lui sont très recherchés. Mais ici, ils sont méprisés. Je me suis renseignée

Les moyens d'information et d'acquisition des connaissances sont homogènes pour une majorité d'électeurs. Beaucoup ont découvert Georgescu via TikTok. Ceux qui prétendent être mieux informés se tournent vers des plateformes comme Realitatea (une chaîne de télévision diffusant des interviews avec lui), des podcasts, ou encore Facebook, ce qui leur donne une illusion de connaissance politique.

“n'ai pas vraiment cherché d'informations sur lui, mais j'ai vu des documentaires sur TikTok, à la télé, j'ai vu sa perception des choses, sa façon de parler, surtout comparée à Lasconi, qui est une incapable.” Cependant, cette consommation fragmentée de l'information empêche une vue d'ensemble du contexte politique et rend difficile l'attention portée aux autres figures politiques.

Dans certains cas, l'électeur est bien renseigné et mentionne des détails politiques récents. Néanmoins, même les personnes censées être les plus résilientes à la guerre de l'information se laissent influencer par TikTok, à travers la colère et l'indignation.

Rania Daoud

Hypothèse d'un vote émotionnel

L'hypothèse d'un vote émotionnel est pertinente pour expliquer le résultat inattendu du premier tour de l'élection présidentielle roumaine de 2024, où le candidat indépendant d'extrême droite, Călin Georgescu, a créé la surprise en arrivant en tête avec 22,94 % des voix, malgré une faible présence médiatique traditionnelle.

Le vote émotionnel désigne le processus par lequel les électeurs prennent leurs décisions politiques non pas uniquement sur la base d'une analyse rationnelle des programmes et des propositions des candidats, mais sous l'influence de leurs émotions.

Les émotions jouent un rôle central dans les comportements électoraux.

Des études ont montré que des sentiments tels que la colère, la peur ou l'enthousiasme peuvent influencer significativement les décisions de vote des individus. Par exemple, une étude publiée dans *American Psychologist* a mis en évidence que les émotions négatives, comme la peur et la colère, sont des indicateurs puissants des votes populistes lors des élections générales.

PQ ÉMOTIONS?

Insatisfaction envers les partis traditionnels : La grande coalition entre le Parti social-démocrate (PSD) et le Parti national libéral (PNL) a pu être perçue comme une déconnexion des élites politiques par rapport aux préoccupations quotidiennes des citoyens, alimentant des sentiments de frustration et de colère.

Discours populiste et nationaliste : Călin Georgescu a capitalisé sur une image d'intégrité et de patriotisme, promettant de défendre les intérêts nationaux face aux influences extérieures. Ce positionnement a pu susciter des émotions d'espoir et de fierté nationale chez une partie de l'électorat

Utilisation des réseaux sociaux : La campagne de Georgescu s'est appuyée sur des plateformes comme TikTok pour diffuser ses messages, touchant ainsi un public plus jeune et potentiellement plus réceptif à des messages émotionnels. Cette stratégie a amplifié la portée de ses discours et renforcé l'engagement émotionnel de ses partisans.

(// élection présidentielles USA 2017 : Trump a joué avec les émotions des Américains : colère, peur... => POUR rallier un électorat en quête de changement + élections présidentielles en 2019 en Belgique)

CAMPAGNE GEORGESCU / PRO-EU

Authenticité perçue et image du candidat :

Călin Georgescu s'est présenté comme un outsider politique, utilisant TikTok pour diffuser des vidéos le montrant dans des activités quotidiennes, ce qui a renforcé une image d'authenticité et de proximité avec les électeurs.

Les campagnes pro-européennes, souvent associées aux institutions établies, peuvent être perçues comme moins authentiques ou plus institutionnelles, ce qui réduit leur impact émotionnel.

Narratif émotionnel et rhétorique populiste :

Georgescu a capitalisé sur des sentiments de mécontentement, en utilisant une rhétorique populiste qui résonnait avec une partie de l'électorat.

Les campagnes pro-européennes, en se concentrant sur des messages institutionnels ou technocratiques, peuvent avoir du mal à susciter le même niveau d'émotion ou d'engagement.

Soutien et ingérence étrangers :

Des rapports ont suggéré que la campagne de Georgescu a bénéficié d'un soutien étranger, notamment de la Russie, avec une utilisation massive de TikTok pour influencer l'opinion publique

Les campagnes pro-européennes ne disposent pas nécessairement de tels soutiens ou infrastructures, limitant leur portée et leur efficacité sur les plateformes numériques.
(+ exemple Jordan Bardella :<https://www.novethic.fr/economie-et-social/droits-humains/faut-il-danser-sur-tiktok-pour-gagner-les-elections-europeennes>)

PODCAST SCPO:

"Je vote, tu votes, nous votons" est une série de podcasts produite par Public Sénat en partenariat avec le CEVIPOF

Objectif : analyser les comportements électoraux des Français et décrypter les dynamiques du vote.

Épisode 1 : "Les gens en colère votent-ils tous aux extrêmes ?"

Invité : Martial Foucault, professeur de science politique et directeur du CEVIPOF.

Thème : Exploration du lien entre la colère des électeurs et leur vote pour des partis considérés comme extrêmes.

Points abordés :

La colère est un facteur qui peut influencer le vote, mais elle ne conduit pas systématiquement vers les partis populistes ou extrémistes.

Différents profils d'électeurs expriment leur mécontentement de manière variée (abstention, vote contestataire, vote blanc, etc.).

Les raisons de la colère sont multiples : sentiment d'abandon, inégalités, crise de confiance envers les institutions.

Épisode 2 : "Votes-tu comme tes parents ?"

Invitée : Anne Muxel, directrice de recherches en sociologie et science politique au CNRS.

Thème : La transmission des choix politiques au sein des familles.

Points abordés :

Influence parentale sur les préférences politiques des enfants.

Facteurs de rupture ou de continuité dans les orientations politiques entre générations.

Impact de l'évolution des valeurs et du contexte politique sur les dynamiques familiales.

Conclusion

Cette série vise à mieux comprendre le vote en France en s'appuyant sur des analyses scientifiques et des enquêtes de terrain.

Chaque épisode apporte un éclairage sociologique et politique sur un aspect du comportement électoral.

SOURCES

https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/05/06/election-presidentielle-les-emotions-faconnent-nos-reactions-a-l-environnement_5123513_4854003.html

<https://wellbeing.hmc.ox.ac.uk/news/voters-feelings-matter-large-scale-study-highlights-predictive-power-of-negative-emotions-on-election-results/>

https://www.researchgate.net/publication/347321276_Emotions_et_choix_de_vote_une_analyse_des_elections_2019_en_Belgique

Andreea Stanciu

Analyse des contenus TikTok et des
réseaux sociaux en lien avec la
campagne électorale de Calin Georgescu

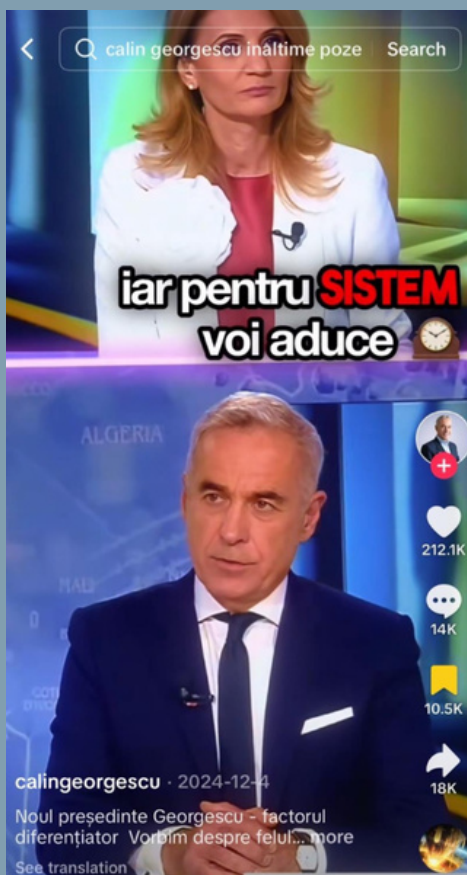
I. Techniques de manipulation des vidéos pro-Georgescu

Ces techniques visent à capter l'attention rapidement, rendre le message marquant et influencer la perception des spectateurs.

Optimisation du texte et des effets visuels

Vidéos du compte officiel de Călin Georgescu

- Discours affichés à l'écran en gras, avec des mots-clés surlignés et des emojis
 - Facilite la compréhension rapide et maximise l'impact émotionnel.
 - David Colon, dans son ouvrage "Propagande : La manipulation de l'opinion en démocratie", analyse comment la mise en avant de mots-clés et l'utilisation de formats percutants facilitent la diffusion de messages de propagande.
 - Utilisation d'effets spéciaux pour renforcer l'attrait visuel et maintenir l'attention.
 - Antonio Casilli, dans "En attendant les robots", explique comment les algorithmes favorisent des contenus visuels engageants, souvent produits par des travailleurs invisibles du numérique.
- Vidéos des supporters de Călin Georgescu
- Usage de vidéos générées par IA, notamment en associant Georgescu à Jésus
 - Influence particulièrement les personnes croyantes et âgées en lui conférant une image messianique.
 - Dana Boyd, dans ses travaux sur les cultures numériques adolescentes, souligne comment les plateformes comme TikTok favorisent des narratifs affectifs et communautaires, rendant ce type de manipulation efficace



Vidéo publiée sur le compte officiel de Călin Georgescu, où il apparaît dans le cadre d'un entretien télévisé. La vidéo est courte, avec des sous-titres accompagnant ses paroles. Certains mots sont remplacés par des emojis et il s'exprime lentement

Vidéos postées par des supporters de Călin Georgescu



Formats de vidéos stratégiques

- Présence majoritaire de vidéos où Georgescu parle seul ou en entretien.
 - Volonté de donner l'impression d'autorité et de proximité avec le peuple.
 - Discours structuré, avec une mise en scène évoquant un candidat fort et sérieux.
- Dominique Cardon, dans "À quoi rêvent les algorithmes ?", met en avant le rôle des algorithmes qui favorisent les contenus où l'émetteur semble authentique et proche du public

Vidéos diffusées par des supporters de Călin Georgescu ou des personnalités politiques (Klaus Iohannis, Traian Basescu, le président de la Cour Constitutionnelle) sont accusés de pédophilie



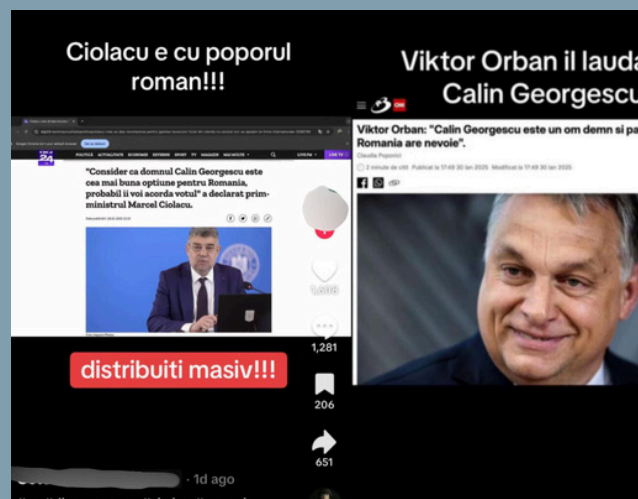
Propagation de désinf'ormation

- Vidéos diffusant des fausses accusations contre Klaus Iohannis et Traian Bănescu, notamment des accusations de pédophilie, dans le but de délégitimer les adversaires.
- Gordon Pennycook, expert en psychologie cognitive, démontre dans ses travaux sur la désinformation que les fake news fonctionnent particulièrement bien sur des plateformes comme TikTok, où la vérification est souvent absente.
- Capture d'écran de titres d'actualité modifiés pour présenter Georgescu sous un jour positif.
- Christine Dugoin Clément, spécialiste des cyberattaques, analyse dans ses travaux comment la Russie et d'autres acteurs manipulent l'information numérique pour influencer l'opinion publique



Vidéo du compte officiel de Călin Georgescu

Vidéos diffusées par des supporters de CG avec des articles de Digi24 modifiés : « 'Je considère que Călin Georgescu est la meilleure option pour le peuple roumain', a déclaré le premier ministre Marcel Ciolacu » et « Victor Orban : 'Călin Georgescu est un homme digne et un patriote, la Roumanie a besoin de lui' »



II. Narratifs dominants du discours pro-Georgescu

Les contenus de Georgescu et de ses supporteurs sont conçus pour provoquer des réactions émotionnelles fortes, facilitant leur viralité et leur pouvoir de persuasion.

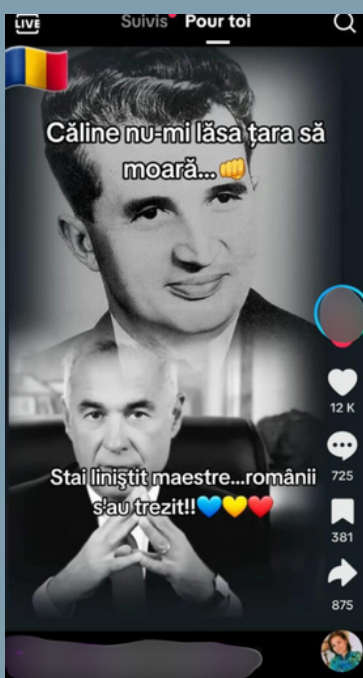
Émotions ciblées par le contenu de Georgescu pour maximiser l'engagement

Patriotisme et nationalisme

- Discours inspirants sur la grandeur de la Roumanie.
 - Promesses d'une reprise en main du pays après des années de "vol" et de corruption.
- Camille Roth, expert en science des réseaux, explique comment les structures des réseaux sociaux amplifient les narratifs identitaires et nationalistes en raison de leur fort potentiel viral.

Sentiment de sécurité

- Positionnement de Georgescu comme un leader qui apportera de la stabilité après des années de mauvaise gestion.
 - Présentation de ses adversaires comme des menaces à l'intégrité nationale.
- Utilisation d'un discours alarmiste pour susciter l'inquiétude chez ses partisans, en les mettant en garde contre l'arrivée d'un nouveau dictateur, la chute de la démocratie et la suppression des droits. Ce cadrage présente l'élection de Georgescu comme la seule option permettant de garantir la paix et la stabilité.
- Gabriella Coleman, dans ses études sur l'activisme numérique, montre que les mouvements en ligne créent des communautés auto-renforcées qui se consolident autour d'un sentiment d'urgence ou de menace



Vidéo d'un supporter de Călin Georgescu:

«

'Căline, ne laisse pas mon pays mourir...

,

'Reste tranquille, maître... les Roumains se sont réveillés !! '

»

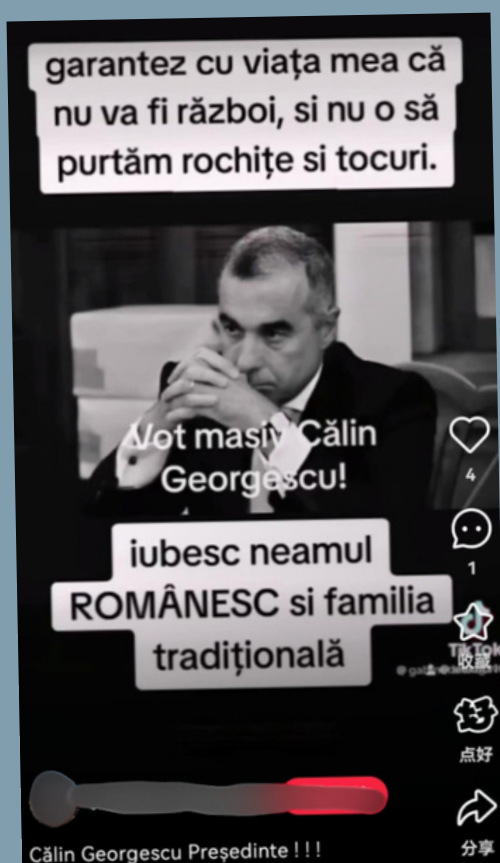
Ce message associe Călin Georgescu à Nicolae Ceaușescu (dont l'image apparaît en arrière-plan), suggérant une volonté de restaurer un leadership fort et la stabilité



Vidéo du compte officiel de Călin Georgescu, dans laquelle il affirme que la Roumanie est « à deux doigts de sombrer dans une dictature totale, un véritable cancer pour la démocratie »

Narratifs pour structurer l'image de Georgescu

- Amour pour la nation → Met en avant une vision idéalisée de la Roumanie et de son peuple.
- Croyance et religion → Associe Georgescu à des figures religieuses pour attirer les croyants et légitimer son message.
- Dana Boyd, spécialiste des médias numériques, démontre que TikTok facilite la diffusion de messages religieux et nationalistes en raison de sa nature visuelle et participative.
- Importance de la famille → Discours autour des valeurs traditionnelles, contre l'influence étrangère et les changements sociaux perçus comme négatifs.



Vidéo d'un supporter de Calin Georgescu qui transcrit les paroles de ce dernier:
« "Je garantis avec ma vie qu'il n'y aura pas de guerre et que nous ne porterons pas de robes et de talons."
"Vote massif pour Călin Georgescu !" "J'aime le peuple roumain et la famille traditionnelle. »

Vidéo d'un supporter de Calin



Georgescu :
« Présentable
Intelligent
Intellectuel
Croyant
Honnête
Unique
Patriote
Familial
Puissant

Călin Georgescu

Président de la Roumanie

Narratifs diffusés par les supporters de Georgescu

- Incitation à des manifestations pro-Georgescu
- Diffusion de l'idée d'une révolution, à l'image de celle de 1989
- Distribution de messages pro-russe

Vidéo d'un supporter de

Călin Georgescu :

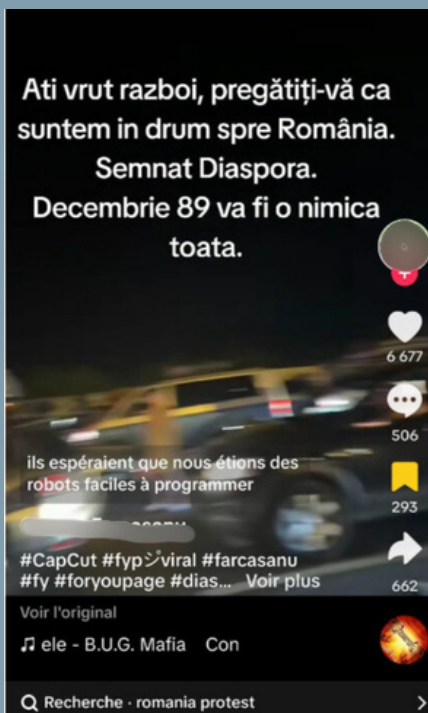
«

Vous avez voulu
la guerre,
préparez-vous
car

nous sommes en
route pour la
Roumanie.

Signé la
Diaspora.

Décembre 89 ne
sera rien en
comparaison ! »



Vidéo d'un
supporter de
Călin Georgescu :

« Il faut être
fou pour s'en
prendre à un
peuple dont le
dessert
préféréd est la
coliva ! [La coliva
est un dessert
traditionnel
roumain souvent
associé aux rites
funéraires.] Ça
sent décembre
1989

III. Rôles des acteurs extérieurs

dans la campagne de Georgescu

Différents acteurs, notamment des influenceurs sur TikTok, la Russie et Bogdan Peschir, ont joué un rôle déterminant dans l'ascension de Călin Georgescu

Rôle des influenceurs

- Influenceurs payés pour poster des vidéos utilisant des hashtags promouvant Georgescu
 - Les publications n'ont pas été marquées comme faisant partie d'une campagne politique payante.
- Témoignage d'un influenceur : « Chez nous, c'était 980 lei, 987, quelque chose comme ça. L'offre en question ne disait pas que nous allions promouvoir un certain candidat. Il y avait quelques hashtags, 'verticalité' et encore un autre. En général, on met des hashtags pour qu'un contenu devienne viral. Mais qui aurait pensé que ces hashtags favorisaient quelqu'un ? »
- Plus de 100 influenceurs, totalisant plus de 8 millions d'abonnés, ont participé à cette campagne, selon un document déclassifié du Ministère de l'Intérieur roumain.
 - Antonio Casilli, dans "En attendant les robots", décrit comment les influenceurs et micro-travailleurs sont souvent utilisés dans des campagnes de manipulation sur les plateformes sociales.

Rôle de Bogdan Peșchir ("bogpr")

- En utilisant le pseudonyme « bogpr » sur TikTok, il "a effectué des paiements d'un montant de 381 000 dollars, entre le 24 octobre et le 24 novembre 2024, à des utilisateurs de comptes TikTok impliqués dans la promotion du candidat Călin Georgescu, y compris après la fin de la campagne électorale", ce qui constitue une violation de la législation roumaine.
- Peșchir a nié avoir financé la campagne de Georgescu, affirmant que, bien que certaines de ses dons aient été destinées aux partisans du candidat, d'autres ont été versées à des organisations caritatives, à des comptes TikTok apolitiques et à des comptes soutenant d'autres candidats.
- Contacté par Europa Liberă le 6 décembre, il a déclaré n'avoir aucun lien avec Călin Georgescu.

Rôle de la Russie

- Selon les services roumains, la Russie a orchestré une "action hybride agressive" lors des élections présidentielles.
 - 25 000 comptes TikTok auraient été mobilisés pour amplifier la popularité de Georgescu via des "fermes de bots".
- Christine Dugoin Clément analyse comment la Russie manipule les réseaux sociaux pour influencer l'opinion publique et exploite des réseaux de faux comptes sur TikTok et Telegram.
- Des attaques informatiques le jour du premier tour (24 novembre) ont été détectées depuis plus de 30 pays, suggérant une opération coordonnée.
 - Les recherches de Camille Roth sur les écosystèmes numériques montrent que de telles opérations impliquent souvent des réseaux de comptes coordonnés pour maximiser leur portée

SOURCES

Maia Calota

- Allnutt, Luke, et al. „„Regele TikTok” Din România, Implicat Într-o Schemă de Promovare a Lui Călin Georgescu.” Europa Liberă România, Europa Liberă România (RFE/RL), 7 Dec. 2024, romania.europalibera.org/a/alegeri-romania-tiktok-bogdan-peschir-calin-georgescu/33230211.html. Accessed 8 Mar. 2025.
 - Costiță, George, et al. “Operațiunea „Georgescu Președinte”. Documente Declasificate de SRI, SIE, MAI Și STS: Rusia – Război Hibrid...” Europa Liberă România, Europa Liberă România (RFE/RL), 4 Dec. 2024, romania.europalibera.org/a/operatiunea-georgescu-presedinte-documente-secrete-declasificate-sie-romania-tinta-unei-actiuni-hibride-agresive-ruse-/33226882.html.
 - Garvey, Matthew. “Știri False Care Îl Pun Într-o Lumină Bună Pe Călin Georgescu Sunt Răspândite Pe TikTok. Identitatea...” Digi24.Ro, Digi24, 31 Jan. 2025, www.digi24.ro/stiri/stiri-false-care-il-pun-intr-o-lumina-buna-pe-calin-georgescu-sunt-raspandite-pe-tiktok-identitatea-digi24-ro-folosita-abuziv-3103337. Accessed 8 Mar. 2025.
 - Petrescu, Ana. “Cine Este Bogdan Peșchir, Programatorul Care a Făcut Donații de Peste Un Milion de Euro În Campania Lui...” Digi24.Ro, Digi24, 4 Dec. 2024, www.digi24.ro/stiri/cine-este-bogdan-peschir-cel-care-a-facut-donatii-pest-un-milion-de-euro-in-campania-lui-calin-georgescu-ce-spune-sri-3033523. Accessed 8 Mar. 2025.
 - TikTok. “TikTok.” Tiktok.com, TikTok, 2025, www.tiktok.com/.
- + ouvrages mentionnés auparavant

En quoi la non-confiance envers les
institutions politiques et la
stagnation du pays durant les deux
derniers mandats
présidentiels ont favorisé un candidat
anti système en Roumanie
(respectivement Calin Georgescu)?

Pendant les années de la présidence de Klaus Iohannis (2014-2024), plusieurs facteurs ont contribué à la frustration des électeurs, qui, face à un manque de résultats tangibles, ont été tentés par un candidat anti-système comme Călin Georgescu.

Facteurs contribuant à la frustration des électeurs:

1. Absence de progrès socio-économiques tangibles

- Croissance économique sans répartition équitable: disparités économiques entre les grandes villes et les zones rurales se sont creusées, et de nombreux électeurs se sont sentis laissés pour compte, notamment dans les régions moins développées du pays. (2023, l'inflation a atteint 7,8 %)
- Inflation et la pauvreté persistante : l'inflation et la hausse des prix, notamment des produits alimentaires et des services de base, ont affecté particulièrement les ménages à faibles revenus, entraînant un malaise économique général. Ces problèmes ont alimenté la perception que les réformes promises par le gouvernement n'étaient pas efficaces et que les élites politiques, y compris le président Iohannis, étaient déconnectées des préoccupations quotidiennes des citoyens. (2022, les dépenses publiques en santé représentaient seulement 5 % du PIB)

2. Inefficacité dans la lutte contre la corruption

- Absence d'initiatives décisives : Bien que Klaus Iohannis ait été élu sur la promesse de renforcer l'état de droit et de lutter contre la corruption, beaucoup d'électeurs estiment que sa présidence n'a pas permis d'aboutir à des réformes significatives dans ce domaine. Alors que la Roumanie a progressé dans l'éradication de la corruption sous des gouvernements précédents, l'inaction perçue de la présidence d'Iohannis a alimenté le sentiment que les élites politiques ne prenaient pas suffisamment de mesures pour éradiquer la corruption au sein des institutions.
- Disparité entre les discours et les actions : De nombreux électeurs ont estimé que le président était plus préoccupé par ses relations avec les autres pouvoirs politiques, plutôt que de prendre des mesures fermes contre les pratiques de corruption qui persistaient à tous les niveaux de l'administration publique. (2024, 72 % exprimaient une méfiance envers le système judiciaire, 68% envers institutions politiques)

3.Un manque d'engagement social et d'action concrète

- Présidence perçue comme distante et absente : Cette présidence a été marquée par un certain éloignement des dossiers sociaux et économiques, avec une absence perçue dans les moments clés où les électeurs attendaient des décisions politiques plus concrètes. En dehors de ses interventions sur les questions judiciaires et l'État de droit, Iohannis n'a pas donné l'impression d'être un président qui se battait pour améliorer les conditions de vie des citoyens.
- Absence de leadership face à la crise de la pandémie de COVID-19 : Bien que la pandémie ait été un défi pour tous les dirigeants mondiaux, l'attitude perçue d'Iohannis pendant cette période a également agi comme un catalyseur de mécontentement. Les Roumains ont estimé que le gouvernement n'avait pas agi de manière suffisamment efficace pour gérer la crise sanitaire et ses conséquences économiques.

4.Une politique étrangère perçue comme trop axée sur l'UE et l'OTAN

- Sentiment d'abandon face à l'UE : Bien que la Roumanie ait bénéficié de subventions de l'UE, de nombreux électeurs ont estimé que l'intégration européenne n'avait pas apporté les fruits escomptés, en particulier pour les classes sociales les plus défavorisées. Ils ont vu l'adhésion à l'UE comme un processus qui a permis à certains secteurs d'élite de prospérer, tout en laissant de côté les problèmes internes du pays.
- Dépendance perçue à l'égard de l'Occident : L'image de la Roumanie comme étant trop dépendante des grandes puissances occidentales, en particulier des États-Unis, a aussi créé un sentiment de mécontentement. Beaucoup d'électeurs se sont sentis délaissés, estimant que leur gouvernement, et par extension, le président Iohannis, n'agissait pas assez dans l'intérêt national, mais plutôt en fonction des intérêts étrangers.

Călin Georgescu a habilement exploité le mécontentement populaire généré par l'absence de résultats concrets sous la présidence de Klaus Iohannis. Alors que de nombreux Roumains ressentaient un sentiment croissant d'abandon, Georgescu a su se positionner comme un "outsider" en dehors du système politique traditionnel, une figure censée incarner le renouveau et l'opposition au status quo. Son discours anti-système a trouvé un terreau fertile parmi ceux qui se sentaient ignorés ou marginalisés par les institutions actuelles.

“Atouts” de CG, son idéologie et ses solutions – une réponse directe, radicale et rapide:

1. Discours populiste axé sur la souveraineté nationale et les valeurs traditionnelles

- Discours radical qui remettait en question les fondements de l'ordre établi: Il a capitalisé sur les frustrations liées à la dépendance croissante de la Roumanie vis-à-vis de l'Union Européenne et de l'OTAN, en dénonçant ce qu'il appelait la "perte de souveraineté nationale". Ce discours nationaliste a trouvé un écho parmi une large partie de la population qui estime que la Roumanie n'a pas suffisamment bénéficié des avantages de son adhésion à l'UE.
- Mise en avant des valeurs traditionnelles: La famille et la religion, en opposition à des valeurs jugées "importées" par l'Occident. Ce message a été particulièrement attrayant pour les électeurs plus âgés ou conservateurs, qui se sentaient marginalisés par les réformes sociales modernes.

2. Critique des élites corrompues et des institutions démocratiques

- Critique des élites politiques et économiques: Il a dénoncé la corruption systémique, particulièrement dans le milieu politique et administratif, qu'il voyait comme un des principaux obstacles à la prospérité du pays. Il a ainsi présenté les partis traditionnels comme responsables du "système corrompu" et s'est positionné en tant qu'homme providentiel capable de "purger" les institutions.

→ promet une rupture radicale avec les pratiques des anciens gouvernements.

3. Alternatives proposées par Călin Georgescu

- Retour à une forme de souveraineté nationale renforcée, loin des institutions supranationales: Il a critiqué l'influence croissante de l'UE et de l'OTAN sur les décisions politiques de la Roumanie, suggérant que le pays devrait chercher à reprendre le contrôle de ses décisions internes sans interférence extérieure. Cela a particulièrement séduit ceux qui estiment que la Roumanie n'a pas suffisamment profité de ses relations internationales, tout en subissant des pressions extérieures.
- Economie plus nationale, avec un retour aux "racines" de la Roumanie en matière de production et de consommation: Il a plaidé pour un soutien accru aux petites entreprises roumaines et une réduction de la dépendance économique à l'égard des multinationales étrangères. Cette proposition visait à répondre à la frustration des citoyens face à l'augmentation des inégalités économiques et à l'influence des grandes entreprises étrangères qui dominent le marché roumain.
- Retour aux valeurs traditionnelles: Un soutien marqué aux familles traditionnelles, à la religion, et à la culture roumaine, en opposition à ce qu'il considère comme une influence déstabilisante de la culture occidentale.

-CG le “sauveur”: Georgescu se positionne comme le champion des "oubliés" du système, offrant un message de rupture avec le passé et de rétablissement de la dignité nationale. Il a réussi à séduire une partie de l'électorat qui se sentait délaissée et marginalisée par le système politique traditionnel, notamment dans les régions rurales et parmi les classes populaires.

La non-confiance envers les institutions politiques et la stagnation du pays sous les deux derniers mandats présidentiels en Roumanie ont créé une terre fertile pour l'émergence de Călin Georgescu en tant que candidat anti- système. Sous la présidence de Klaus Iohannis, bien que la Roumanie ait connu une certaine croissance économique, les inégalités sociales se sont accentuées, exacerbées par une inflation élevée et un chômage persistant dans certaines régions. De plus, l'absence d'initiatives concrètes dans la lutte contre la corruption, la gestion perçue comme inefficace de la pandémie de COVID-19, et un manque d'engagement visible dans les questions sociales ont conduit à un sentiment général de déconnexion entre la classe politique et la population. Les électeurs, frustrés par l'inaction du président et l'absence de réformes profondes, ont trouvé en Călin Georgescu une alternative radicale, incarnant un rejet des élites traditionnelles et promettant une rupture totale avec le système en place. Son discours a résonné avec les citoyens déçus par l'establishment, offrant l'espoir d'une nouvelle voie, loin des promesses non tenues et des déceptions accumulées sous la présidence de Iohannis

Ilinca Banescu

En quoi la théorie de la guerre de
l'information de David Colton permet-
elle d'expliquer
ce qu'il s'est passé en Roumanie ?

En quoi la théorie de la guerre de l'information de David Colon permet-elle d'expliquer ce qu'il s'est passé en Roumanie ?

“La guerre de l'information” continue de résonner comme un avertissement, comme une urgence, cependant, c'est nous qui en sommes les responsables.

Comment éviter cette guerre lorsque nous vivons dans l'ère des réseaux sociaux, où chaque “like, share, comment” est une balle qui tue un soldat ? Alors, dans un pays où l'héritage de l'ancien président Iohannis était un simple “silence”, où la paix et la volonté de rester neutre dominaient, l'ingérence russe prend le relais. Il s'agit de la Roumanie. Afin de comprendre la montée du candidat pro-russe Călin Georgescu, il faut comprendre les théories et les stratégies utilisées. David Colon, auteur des “Maîtres de la manipulation”, réussit à éclaircir ces questions. Sa théorie doit être comprise afin de ne pas répéter les erreurs du passé.

Comment cette théorie permet-elle d'expliquer l'explosion des élections présidentielles roumaines ?

Dès l'introduction de D. Colon, on se situe dans “la guerre que l'on n'a pas vue venir” – “nous étions en guerre et nous ne le savions pas. Il n'y a pas eu de déclaration de guerre, pas d'appel à la mobilisation, pas de discours de guerrier dans les médias, ni d'ennemi désigné”. C'est ainsi que nous nous trouvons dans le plus dangereux conflit puisque sans une déclaration de guerre, on ne peut pas obtenir une déclaration de paix. “Les acteurs principaux de la guerre de l'information sont d'abord les armées et les services de renseignement” – souligne Monsieur Colon. Alors, Călin Georgescu est-il le coupable ou simplement l'élément déclencheur ? Nous pouvons même nous demander si la catastrophe des élections présidentielles n'est autre qu'une continuation de la guerre du Golfe, où les journalistes continuent à servir “aux intérêts de la propagande d'une puissance étrangère sans autre nécessité que celle de prestations plus spectaculaires ou émotives que réellement informatives”. La politique reste en effet dans les mains de la Russie, puisque, exactement comme Donald Trump était au début un homme d'affaires, Elon Musk un des plus influents entrepreneurs, Călin Georgescu un expert en développement durable et ancien haut fonctionnaire roumain – Vladimir Poutine, au contraire, a toujours été un homme politique. La manipulation reste la clé de la Russie, et grâce à la théorie de David Colon, nous observons que les stratégies étaient déjà pratiquées : “En mai 2014, les hackers russes piratent les infrastructures numériques des élections présidentielles, effacent les données du système comptabilisant les votes et modifient le décompte des voix dans le système d'annonce des résultats, pour placer en tête le candidat ultranationaliste Dmytro Yarosh. Le Service de sécurité d'Ukraine (SBU) détecte l'attaque et corrige les résultats quarante minutes avant leur diffusion. L'attaque est revendiquée par le groupe prorusse « Cyber Berkut »”.

Est-ce ce qui se passe dans notre cas, en utilisant Călin Georgescu comme connexion entre la Roumanie et la Russie ?

Selon les données de l'enquête, la campagne TikTok de Călin Georgescu a été financée par le biais de plateformes de publicité et de promotion en ligne, qui auraient également bénéficié d'un financement externe, y compris de la Fédération de Russie, via des sociétés détenues par Bogdan Peșchir. L'ancien ambassadeur des États-Unis en Roumanie, Adrian Zuckerman, a déclaré dans une interview pour la plateforme médiatique Digitalio.ro que notre pays a été la cible de la plus grande cyberattaque et attaque hybride visant à soutenir Călin Georgescu. "Aucun pays ne peut collaborer sur des questions de sécurité avec quelqu'un soutenu par le gouvernement de Poutine, car on ne sait pas si cette personne parle pour son pays ou pour d'autres intérêts".

Cependant, la Roumanie, comme l'étaient les États-Unis en 2016, est consciente de l'enjeu du numérique. En effet, comme le montre D. Colon, "à partir de 2016, la brutalité et la détermination des attaques informationnelles dirigées contre eux mettent les États-Unis sous stress. « Il s'agit de l'équivalent au XXI^e siècle d'un débarquement de marines russes sur le littoral du New Jersey », déclare en juin 2017, sur CBS, Richard Clarke, ancien conseiller pour la sécurité nationale de George W. Bush, à propos de l'ingérence russe. « Ils ont envahi notre pays, ils ont envahi notre système politique, et ils ont gagné »." C'est maintenant le moment pour la Roumanie d'agir pour ne pas les laisser gagner. Ainsi, en utilisant la théorie de la guerre de l'information, nous pouvons nous rendre compte du fait que Georgescu est un agent visant à fragiliser la démocratie roumaine. "En effet, les cyberattaques lancées par la Russie ne se sont jamais réduites à des dimensions cyber : elles ont presque toujours été accompagnées par l'action d'agents sur le terrain, relayées par la diplomatie publique et la communication stratégique du Kremlin, et amplifiées par les médias d'influence et les usines à trolls."

Ces usines à trolls sont, dans notre cas, l'utilisation massive de TikTok et du numérique, qui, avec les mots de Colon, "a permis à un acteur étatique comme la Russie de recouvrer sa puissance par la cyberguerre, qui est en quelque sorte le prolongement de la guerre de l'information par des moyens cybernétiques." On se situe dans la "subversion par l'irréalité" selon D. Colon. Même si, au début, la candidature de Georgescu a été rejetée par l'opinion publique, nous sommes maintenant dans une situation où ce dernier devient "l'homme du peuple". Les campagnes de désinformation ont eu leurs effets.

Ainsi, comme le nuance Colon, ce sont “les campagnes de désinformation des services de renseignements extérieurs russes qui s’attaquent systématiquement aux gardiens de l’autorité factuelle, qu’il s’agisse de journalistes ou de scientifiques, dans le but de brouiller la frontière entre faits et mensonges, mettant ainsi en cause les constitutions garantes du bon fonctionnement du système démocratique, à commencer par le processus électoral, en vue de remettre en cause la légitimité des dirigeants démocratiques.” Pour revenir à notre cas, les élections présidentielles ont donc été annulées et nous nous retrouvons avec le président intérimaire Ilie Bolojan. Depuis l’annulation de ces élections, non expliquée concrètement par les autorités a été invoquée, les manifestations sont devenues de plus en plus importantes et la rue prend le pouvoir. Georgescu sait comment saisir ses électeurs. Mais les précautions restent présentes, puisque, aujourd’hui, le Bureau Électoral Central a décidé de rejeter la candidature de Călin Georgescu à l’élection présidentielle, selon les sources de Digi24. Mais, à l’annonce de la nouvelle, les sympathisants du candidat pro- russe présents devant le siège du BEC sont devenus violents, nécessitant l’intervention des gendarmes. Le leader de l’AUR a réagi pour la première fois, affirmant que cette décision “est une continuation du coup d’État perpétré le 6 décembre”. La désinformation et la manipulation sont si puissantes que le peuple ne sait plus vers qui se diriger, il ne connaît plus son discernement.

C'est une bataille entre les grandes puissances; elle a été remodelée notamment depuis l'éclatement de la guerre russo-ukrainienne. À cause de sa position géographique, la Roumanie est devenue une sorte d'État tampon. La doctrine souverainiste des États-Unis continue à soutenir Georgescu. Elon Musk annonce sur sa plateforme X : « They just arrested the person who won the most votes in the Romanian presidential election. This is messed up. ».

Il est alors difficile de prendre action et de lutter contre la guerre de l'information lorsque, en réponse à ce message, le chef du parti politique AUR, soutenant Georgescu, invite Elon Musk à un débat démocratique. Mais il faut revenir, comme le fait David Colon, sur le virus de la désinformation : « Lorsque les médias sont sous contrôle, dit-il, les sondages ne peuvent que montrer l'efficacité de ce contrôle. C'est comme si vous aviez une personne malade, que vous l'infectiez avec de nouveaux virus et que vous preniez sa température. Le thermomètre révèle comment les virus l'affectent.

Les sondages [...] montrent simplement combien de personnes ont reçu votre signal ! » Et dans le cas des élections présidentielles roumaines, lors de la campagne, on s'est retrouvé dans la nouvelle guerre de l'opium, dans le circuit de la récompense dopaminique, identifié dès 1954 par un jeune psychologue de Harvard, James Olds, qui montre que le caractère aléatoire de TikTok renforce les comportements addictifs. La Russie utilise la revanche historique de la Chine, qui souhaite affaiblir les grandes puissances occidentales en captant massivement l'attention de leur jeunesse et en la détournant d'activités plus utiles. Selon David Colon, le cerveau humain constitue le champ de bataille de la guerre future. Nous sommes dans "la guerre intelligencée", qui peut provoquer des dommages mentaux, de la confusion, des hallucinations, nous forçant ainsi à déposer les armes et à nous rendre. C'est ce qui se passe dans le cas des élections présidentielles : l'apparition massive d'informations positives sur ce candidat a réussi à créer ses électeurs. Les électeurs se tournent vers TikTok comme un moteur de recherche pour trouver des informations sur les sujets d'actualité et donc sur les élections présidentielles. La viralité des contenus réussis facilite donc la diffusion des fausses informations, et on se retrouve avec des personnes qui ne sont pas encore conscientes des manipulations. La propagande pro-russe des médias chinois montre, selon Colon, que la guerre est devenue une opération militaire spéciale. Il nous dévoile ainsi, dans son dernier chapitre, les preuves concrètes : « L'étude, menée par CNN, de 5 000 messages publiés sur les médias sociaux par 14 médias d'État chinois au cours des huit premiers jours de l'invasion russe révèle que près de la moitié des 300 messages les plus partagés concernant les événements en Ukraine sont prorusses, et contiennent souvent des informations attribuées à un responsable russe ou reprises directement des médias d'État russes. » « TikTok déclare en février 2023 avoir démantelé un réseau de désinformation russe de 1 700 faux comptes qui ont diffusé des contenus anti-ukrainiens, principalement Royaume-Uni, en Allemagne et en Italie, entre juillet et septembre 2022. » Malheureusement, il semble impossible de lutter efficacement contre la désinformation, car l'addiction est trop profonde. Une désintoxication mondiale serait essentielle, mais sa mise en œuvre à l'échelle roumaine reste d'autant plus complexe. En réalité, nous ne faisons pas face à une seule guerre, mais à une convergence de trois fronts : la guerre juridique, psychologique et médiatique. Chacune de ces dimensions agit de manière subtile et interconnectée, exacerbant les effets de manipulation et de contrôle, et rendant toute résistance encore plus difficile. Cette triple menace transforme non seulement le paysage politique et social, mais aussi la manière dont nous percevons la réalité, façonnant une époque où la vérité semble constamment mise à l'épreuve

Cependant, la guerre n'est pas encore perdue nous pouvons prendre des mesures et proposer différentes solutions. Dans la conférence intitulée "Comment lutter contre les manipulations de l'information ?", David Colon souligne l'importance de la mobilisation de la société civile pour lutter efficacement contre la désinformation. Selon lui, la France adopte une approche très verticale et centralisée, héritée de son histoire jacobine, marquée par une certaine réticence à la transparence et à la coopération entre institutions. Cela se traduit par des difficultés à faire collaborer nos services de renseignement ou à encourager la coopération entre les différents ministères. Bien que des progrès aient été réalisés, notamment dans la coopération intergouvernementale en vue des Jeux Olympiques, il reste encore beaucoup à faire. David Colon insiste sur le fait que l'enjeu majeur réside dans l'implication active de la société civile, en ouvrant les portes de l'État et des institutions publiques. Cela suppose de renforcer les liens avec le secteur privé ainsi qu'avec des acteurs de la société civile tels que les journalistes, les associations spécialisées dans le fact-checking et les entreprises privées. Il évoque ce qu'on appelle la « whole society approach », un modèle qui a fait ses preuves dans des pays comme Taïwan, l'Australie, la Finlande et l'Estonie. À Taïwan, par exemple, ce sont des structures qui ont été créées à l'initiative de la société civile pour protéger la jeune démocratie taïwanaise des ingérences du parti communiste chinois. Ainsi d'après le rapport des états généraux de l'information quelques solutions sont envisageables (<https://www.viepublique.fr/files/rapport/pdf/295405.pdf>) :

- Renforcer l'éducation à l'esprit critique et aux médias à l'école

L'éducation à l'esprit critique et aux médias doit devenir une priorité dans les programmes scolaires. La société actuelle, saturée d'informations souvent contradictoires, nécessite des citoyens capables de discerner le vrai du faux. En renforçant les enseignements sur l'analyse des informations et sur la compréhension des médias dans les écoles, dès le collège, les élèves apprendront à s'interroger sur les sources, les biais et les intentions des informations qu'ils consomment. Une attention particulière sera portée sur l'intégration de ces enseignements dans l'éducation morale et civique, afin que tous les élèves, de la 5ème à la 3ème, bénéficient de cette éducation essentielle. Un suivi régulier des résultats et des ajustements des programmes sont prévus pour garantir l'efficacité de cette réforme d'ici 2027.

- Mettre en place une sensibilisation préventive à la désinformation (pre-bunking).

Face à la prolifération de la désinformation, il est essentiel d'agir en amont pour prévenir les individus et les groupes vulnérables avant qu'ils ne soient exposés à de fausses informations. Cette approche, appelée "pre-bunking", consiste à enseigner les mécanismes de la désinformation et à sensibiliser le public aux stratégies utilisées pour manipuler l'opinion. L'objectif est d'installer une vigilance collective face à ce phénomène, en ciblant des groupes comme les étudiants, les entreprises, les journalistes et même les décideurs politiques. La plateforme Viginum, qui lutte contre les ingérences étrangères, pourra être utilisée pour présenter des cas concrets, et des modules éducatifs seront développés pour former efficacement ces publics.

-Créer un statut de société à mission pour les médias

L'information étant à la fois un bien public et un bien commun, il est nécessaire de repenser le statut des entreprises médiatiques pour qu'elles tiennent compte de cette double dimension. À l'instar des sociétés à mission introduites par la loi PACTE, cette proposition vise à appliquer ce modèle aux entreprises de médias. Les éditeurs auront ainsi la liberté d'adopter des modèles de gouvernance qui incluent une participation active des journalistes et des lecteurs à la gestion de la société. En échange, les médias qui s'engagent dans cette démarche pourraient recevoir des aides publiques renforcées. Ce modèle incite les médias à s'investir davantage dans l'éducation aux médias et à promouvoir une diversité d'opinions

-Améliorer la gouvernance des médias d'information

La confiance du public dans les médias a considérablement diminué, et il est crucial d'y remédier par davantage de transparence et de responsabilité. La mise en place d'une gouvernance plus rigoureuse au sein des médias passe par plusieurs réformes clés. Les médias devront créer des chartes déontologiques communes entre la direction et la rédaction, et celles-ci devront être rendues accessibles au public. Il est également proposé de généraliser les comités d'éthique à tous les médias, et de veiller à leur mode de désignation de manière équilibrée, en associant les directions et les rédactions. De plus, la désignation de nouveaux responsables éditoriaux devra être préalablement expliquée et justifiée. Enfin, la protection des journalistes, notamment des présidents de sociétés de journalistes, devra être renforcée pour garantir leur indépendance.

- Protéger le secret des sources et lutter contre les procédures-bâillons

Le secret des sources est un principe fondamental pour garantir l'indépendance du journalisme et la liberté d'expression. Cependant, des exceptions à ce principe sont parfois invoquées de manière excessive, ce qui nuit à la liberté de la presse. Il est proposé de clarifier les conditions dans lesquelles ces exceptions peuvent être faites, en insistant sur l'autorisation préalable d'un juge pour lever ce secret. En parallèle, des mesures contre les procédures-bâillons, qui visent à réduire au silence les journalistes par des actions judiciaires abusives, seraient mises en place. Cela inclut une législation permettant de rejeter rapidement les actions judiciaires infondées et de sanctionner les abus de manière dissuasive, en couvrant les frais juridiques et le préjudice moral des journalistes.

-Labelliser volontairement les influenceurs d'information

Avec la montée en puissance des influenceurs sur les réseaux sociaux, il devient crucial de distinguer ceux qui respectent les standards de l'information de qualité. Il est proposé de créer un label permettant aux influenceurs qui s'engagent à respecter des critères rigoureux en matière de transparence des sources, d'honnêteté et de présentation des faits de se faire reconnaître. Cette labellisation serait volontaire, mais offrirait des avantages aux influenceurs qui l'adoptent, notamment en termes de visibilité et de crédibilité. Le label serait soumis à une validation régulière par un tiers indépendant pour garantir sa fiabilité.

- Instaurer une "responsabilité démocratique" pour les annonceurs

Les annonceurs, notamment dans le secteur publicitaire, ont un rôle important à jouer dans la préservation de l'espace public démocratique. La proposition consiste à créer une "responsabilité démocratique", qui inciterait les annonceurs à investir davantage dans les médias d'information, en particulier les médias traditionnels. En contrepartie, ces acteurs économiques seraient tenus de rendre compte de leurs investissements publicitaires, en particulier dans les médias d'information, et de garantir que leurs investissements publicitaires ne privilégient pas uniquement les grandes plateformes numériques. Cela impliquerait également que l'État rende publique sa propre politique d'investissement publicitaire.

-Redistribuer une partie des revenus des plateformes numériques au profit des médias

Les grandes plateformes numériques captent une part importante des revenus publicitaires, souvent au détriment des médias traditionnels. Pour remédier à ce déséquilibre, il est proposé de mettre en place une contribution obligatoire des plateformes numériques sur la publicité digitale, permettant de redistribuer une partie de cette richesse vers les médias d'information. Avant la mise en place de cette contribution, l'État pourrait consacrer des ressources budgétaires pour soutenir des initiatives spécifiques, telles que la lutte contre la désinformation et la sauvegarde de l'emploi des journalistes dans les rédactions.

-Assurer le pluralisme des médias dans les concentrations

Le pluralisme des médias, fondamental pour la liberté d'expression et l'accès à une information diversifiée, est menacé par les concentrations de médias. Afin de garantir un pluralisme effectif, il est proposé de réformer la régulation actuelle des concentrations en prenant en compte le véritable pouvoir d'influence des groupes médiatiques. Cela pourrait passer par une mesure du "reach" des médias, c'est-à-dire de leur capacité à toucher une large audience. Une analyse plus approfondie, prenant en compte des critères quantitatifs et qualitatifs, permettra de mieux réguler ces concentrations afin d'éviter toute domination excessive.

- Inscrire le droit à l'information fiable dans le traité sur l'Union européenne

L'information ne connaît pas de frontières, et il est donc essentiel d'assurer une protection du droit à une information fiable à l'échelle européenne. La proposition consiste à inscrire ce droit dans l'article 3 du traité sur l'Union européenne, garantissant ainsi aux citoyens européens un accès équitable à une information de qualité. Cela créerait une obligation pour les États membres de mettre en place des politiques adaptées et d'assurer la protection de ce droit à travers des mécanismes européens coordonnés.

- Garantir un pluralisme effectif des algorithmes

Les algorithmes, qui influencent de plus en plus la manière dont l'information est présentée aux utilisateurs, doivent respecter le principe de pluralisme. Il est proposé de favoriser un "pluralisme des algorithmes" en permettant aux utilisateurs de choisir entre différentes options d'algorithmes de recommandation, afin d'éviter une concentration excessive de l'information. Cela inclut l'obligation pour les plateformes d'offrir aux utilisateurs un plus grand choix dans le paramétrage des recommandations et d'encourager le développement de services alternatifs, garantissant ainsi une plus grande diversité de points de vue.

- Ouvrir à la concurrence le marché de la publicité numérique

La domination des grandes plateformes numériques dans le domaine de la publicité ciblée a entraîné une perte importante de revenus pour les médias d'information. Afin de rétablir un équilibre, il est proposé d'ouvrir à la concurrence les services d'intermédiation publicitaire en ligne, en interdisant l'auto-préférence pour les grandes plateformes et en rendant l'interopérabilité obligatoire. Cela encouragerait l'émergence de services concurrents et permettrait une redistribution plus équitable des revenus publicitaires.

- Obliger les plateformes à afficher les contenus d'information de manière non discriminatoire

Les plateformes numériques, notamment les réseaux sociaux, jouent un rôle central dans la diffusion de l'information. Cependant, elles ont parfois tendance à invisibiliser certains contenus, y compris ceux à caractère d'information. Cette proposition vise à obliger les grandes plateformes à afficher de manière équitable les contenus d'information, afin que les utilisateurs aient un accès transparent et non discriminatoire à des informations de qualité, tout en préservant la liberté éditoriale des médias.

- Préparer un "acte II" du règlement sur les services numériques (DSA)

Le règlement européen sur les services numériques (DSA) est un cadre juridique important pour lutter contre la désinformation et le cyberharcèlement. Cependant, face à l'évolution rapide des technologies, il est nécessaire de préparer un second acte de ce règlement pour s'adapter aux nouvelles menaces, notamment celles liées à l'IA générative. Cela inclut une révision régulière des lignes directrices, une meilleure précision des modalités de sa mise en œuvre et une évaluation continue de son efficacité pour garantir que les grandes plateformes respectent leurs responsabilités.

- Coordonner la lutte contre la désinformation au niveau européen

Afin de lutter efficacement contre la désinformation, il est essentiel de coordonner les efforts à l'échelle européenne. Cette proposition vise à créer une structure centralisée permettant aux États membres de partager les meilleures pratiques et les informations relatives aux campagnes de désinformation. Un réseau d'experts serait constitué pour analyser les menaces potentielles et mutualiser les ressources, afin de garantir une réponse rapide et coordonnée. Un financement pour les initiatives locales de vérification de l'information serait également mis en place.

Technopolitique

Inspiré par la théorie de Asma Mhalla

Technopolitique est le livre qu'a écrit Asma Mhalla. Sa théorie examine comment les réseaux sociaux peuvent conduire à la manipulation et la surveillance. La technopolitique peut à la fois renforcer, mais aussi affaiblir la démocratie. C'est un défi contemporain. Aujourd'hui, nous nous interrogeons sur l'utilisation des réseaux sociaux par Călin Georgescu pour diffuser massivement son idéologie et influencer l'opinion publique.

I. La théorie de Asma Mhalla

1) Manipulation

i. Récit idéologique

Nous devons constamment nous rappeler que les messages sont transmis différemment dépendant du type de communication. Nous ne dirons pas le même message par code morse et par lettre, même si le sujet est le même. Les messages sur les réseaux sociaux sont plus généralisés, comme une vérité générale, transmis par des récits idéologiques. Les récits idéologiques sont calculés pour mettre en valeur une certaine idéologie, mais comment ?

Création de contenus narratifs : les contenus sont bien sur émis par des acteurs, comme des entreprises ou encore des acteurs politiques qui créent des vidéos véhiculant une certaine idéologie. Ils entament leurs récits avec des phrases percutantes pour attirer l'attention de l'utilisateur et le retenir pendant la diffusion de la vidéo. Dans ce contenu narratif, ils y rajoutent des hashtags, ce qui permet de véhiculer le message sans même que les utilisateurs regardent les vidéos. Mais aussi, ceci facilite les interactions.

Partage de l'idéologie : bien sûr, les grandes entreprises et les acteurs politiques font en sorte que leurs vidéos soient partagées. D'abord en payant des influenceurs et des figures politiques connues avec une communauté forte, pour ainsi véhiculer l'idéologie rapidement, et à des communautés spécifiques. Sachant que les communautés sont fortes, les messages véhiculés par les influenceurs et personnes publiques renforcent la légitimité d'un message. Mais aussi, les partisans de l'idéologie vont faire en sorte de reposter, de partager et d'écrire des commentaires, pour d'abord avoir plus de partisans, mais aussi ce partage fait en sorte que les vidéos apparaissent plus dans l'algorithme et que la vidéo devient virale.

Création d'une communauté : Ces vidéos ont aussi pour but de créer une communauté, pour développer, débattre et discuter l'idéologie, ce qui renforce la croyance. Puis il y a la création d'écho chambres, qui est une description métaphorique d'une situation dans laquelle l'information, les idées, ou les croyances sont amplifiées ou renforcées par la communication et la répétition dans un système défini. Les utilisateurs interagissent majoritairement avec les gens qui ont les mêmes idées qu'eux, ceux où les opinions différentes sont souvent ignorées ou rejetées.

Engagement : Ces récits idéologiques sont faits pour appeler à l'action, donc des manifestations et des mouvements sociaux, pour faire écouter au reste du pays. Ce qui pousse les utilisateurs à s'engager dans la campagne électorale. Il y a aussi des collectes de fonds fait pour transmettre l'idéologie où des pétitions sont créées, ce qui renforce le pouvoir du mouvement.

Institutionnalisation : Ces récits politiques influencent la pensée des gens qui influencent directement les politiques du pays. Puis ce que l'idéologie gagne en popularité, les décisions politiques peuvent changer, puis ce que les normes sociales ont elles-mêmes changé, de nouveaux sujets et de solutions sont apparus dans les débats. Alors l'idéologie est plus que renforcée, car normalisée dans le pays.

Asma Mhalla critique les récits idéologiques omniprésents sur les réseaux sociaux. Car les récits sont souvent présentés comme des vérités universelles par les acteurs politiques, et que les narratifs sont souvent teintés d'optime. Alors, la technologie est vue comme une solution capable de résoudre les problèmes contemporains, comme la pauvreté, la migration et la crise climatique. Mais surtout les récits idéologiques masquent des intérêts économiques et politiques forts, qui privilégient certains groupes de personnes au détriment des autres, même si le groupe politique se revendique pour le peuple. Du coup, ces récits ne font pas que renforcer les inégalités, mais ils ont aussi des conséquences négatives sur les droits humains et du travail.

ii. Accès difficile à l'information

Il est de plus en plus difficile d'avoir des informations véridiques sur les médias. Selon les partis politiques auxquels ils appartiennent, le même évènement sera décrit de manières opposées, car les journaux veulent transmettre une idée spécifique à leurs lecteurs. Mais les lecteurs, eux, choisissent quels journaux ils achètent. Ce n'est pas le cas sur les réseaux sociaux : selon la vidéo que tu regardes, ton algorithme sera différent. Alors l'utilisateur ne pourra voir qu'un seul point de vue d'un évènement sans même les avoir ou s'en rendre compte. Il n'aura même pas conscience que le message diffusé est politisé. Comment les acteurs politiques mettent en place un accès difficile sur les informations sur les réseaux sociaux ?

Désinformation : Les acteurs politiques utilisent ces plateformes pour désinformer, en diffusant de fausses informations, des rumeurs ou encore des faits altérés. C'est une réalité alternative pour influencer les perceptions des utilisateurs sur un sujet polémique. Aussi, il y a la création de faux comptes qui sont partisan de l'idéologie, qui écrivent des messages et likes, pour d'abord faire que l'idéologie soit plus présente dans l'algorithme, mais aussi pour donner l'illusion d'un soutien populaire.

Opposants : Bien sur, les réseaux sociaux sont aussi utilisés pour attaquer et discriminer les opposants. Pour montrer aux utilisateurs que les opposants ne sont pas un bon choix, et que seulement l'idéologie est la solution à tous les problèmes. Cette peut être faite par caricatures, gifs ou des vidéos directement pour discréditer leurs voix. Tout en utilisant la désinformation, les acteurs diffusent de fausses informations sur les opposants avec des récits alarmants pour propager la peur, et voir comment l'idéologie opposante est mauvaise. Il y a aussi la réaction des critiques qui sont utilisés pour défendre l'idéologie en adaptant le message ou en discréditant la critique, ce qui renforce la propagande.

Propagande : Dans tout le contenu propagé, il est publié fréquemment les mêmes slogans pour l'ancrer dans l'esprit du public. C'est une répétition volontaire pour marquer l'importance de cette idéologie dans la campagne. L'idéologie est décrite comme la seule et vraie solution aux problèmes moderne. Ainsi, ils mettent en avant des faux experts qui recommandent et soutiennent l'idéologie propagée afin de convaincre les utilisateurs, que c'est la seule solution à tous les problèmes.

Asma Mhalla dit clairement qu'il est plus que crucial d'avoir une éducation aux médias, afin de pouvoir voir quand les algorithmes sont changés. Mais aussi de développer l'esprit critique et qu'un citoyen lambda puisse toujours tout remettre en question sur les réseaux sociaux, même si c'est censé être un moment de plaisir. Il faut bien sûr vérifier les informations importantes avec des sites web vérifiés et approuvés, comme plusieurs des journaux connus qui ont des partis politiques différents. Essayer de reconnaître quand un message de peur ou de manipulation est beaucoup diffusé dans les plateformes. Mais tout en favorisant les dialogues de différents points de vue sur des sujets débattables.

iii. Manipulation cognitive

La manipulation cognitive est mise en place sur les réseaux sociaux avec plusieurs aspects dont nous avons déjà parlé ; la création de faux profils, d'échos chambres, du narratif idéologique, de la désinformation, et de la propagande. Cette manipulation est faite par les acteurs pour les acteurs.

Ils font souvent croire qu'ils sont ici pour les utilisateurs et répondre à leurs problèmes, mais ce n'est pas le cas, les acteurs bénéficient des mouvements pour ingérer de l'argent et de propager leur idéologie qu'ils veulent normaliser. Mais la manipulation cognitive est aussi formée d'autres aspects.

Émotions : Les contenus générés sont faits pour susciter une émotion chez l'utilisateur. La peur, la colère ou encore l'indignation, pour les mettre de leurs côtés et faire valoir un point fort ou une idéologie du créateur. Bien sûr, quand ces émotions sont évoquées, les utilisateurs s'en plaignent en masse, et font du bruit dans la plateforme. De plus, quand le créateur rajoute des témoignages émotionnels, les utilisateurs ont plus d'empathies et sont plus faciles à manipuler.

Techniques de narration spécifiques : Pour capter l'attention des utilisateurs, les acteurs montrent des images puissantes, des voix puissantes, ou encore des textes surlignés pour marquer l'idéologie. Sachant que la capacité d'attention est réduite, c'est la seule façon de capter l'attention des gens. Il faut se rappeler que les plateformes sont saturées d'informations, ce qui fait qu'influencer les perceptions et croyances des gens est devenu plus que crucial. Asma Mhalla dit clairement que ces groupes d'entreprise ou ces acteurs politiques exploitent les réseaux sociaux pour mettre des narratifs trompeurs et semer la confusion afin d'influencer ? Ce qui a des conséquences directes avec la cohésion sociale et la démocratie. Ces acteurs font des campagnes de désinformations pour polariser l'opinion publique (ex. : manipuler l'opinion publique dans un scandale concernant une grande entreprise). Nous l'avons déjà dit : il faut développer l'esprit critique et promouvoir des débats publics éclairés afin de protéger la démocratie.

iv. Algorithme

Un algorithme désigne l'ensemble de données et de règles qui déterminent le contenu à afficher en priorité sur les réseaux sociaux. Propre à chaque utilisateur ou utilisatrice, l'algorithme évolue en fonction du comportement qu'il ou elle adopte en ligne. C'est pour cela que l'algorithme joue un rôle très important dans les réseaux sociaux, comment se fait-il qu'une vidéo est plus connue qu'une autre, qu'un point de vue est plus montré qu'un autre. On se demande comment l'algorithme fait ceci :

Recherches : Les réseaux sociaux sont programmés pour surveiller et contrôler afin de collecter les données personnelles de tous les utilisateurs ; comme les interactions, les préférences ou même le temps qu'ils restent à regarder une vidéo. Ce qui permet à l'algorithme de montrer ce que vous voulez voir. Ils peuvent vendre ces informations à des entreprises, afin de cibler les publicités aux groupes de gens qui ont les mêmes idées. Ce qui fait qu'un utilisateur ayant une curiosité envers un produit ou une idéologie, cet intérêt sera renforcé. Alors, clairement, les utilisateurs étant exposés à une certaine idéologie ou un certain produit peuvent les influencer sur des décisions cruciales du quotidien.

Personnalisation : On sait déjà que le fil d'actualité est personnalisé, car il est en fonction des intérêts de l'utilisateur. Mais aussi l'algorithme limite l'exposition aux pensées opposées, alors forcément, la croyance est renforcée en voyant seulement un seul point de vue. Les plateformes ne permettent pas une ouverture d'idée, mais plutôt une fermeture. Les croyances sont difficiles à remettre en question. De plus, cela renforce la division sociale et politique. C'est la polarisation.

L'algorithme ne fait pas forcément partie de la théorie de Asma Mhalla, mais plutôt de la mienne, je suis persuadé que l'algorithme est modifié volontairement pour promouvoir une idéologie spécifique. C'est déjà le cas en Chine, qui est le pays fondateur de TikTok. La polarisation est le but voulu, il fait avoir une plus grosse importance à des idéologies non présents dans le pays, et fait croire aux gens que tout le monde pense comme ça, ce qui finit par les convaincre. La seule méthode de le combattre est de faire en sorte qu'on s'abonne à plusieurs comptes de points de vue différents pour avoir un point de vue neutre sur le sujet et se former sa propre idée sur le sujet.

2) Guerre de l'information

Le monde contemporain est envahi de conflits hybrides. La guerre et la paix s'entremêlent dans les mêmes plateformes et parfois même dans les mêmes sujets de discussion. C'est devenu un champ de bataille informatique secret, où les soldats, inconsciemment, sont des pions. L'information, la cybersécurité et la manipulation sont les armes principales. Les conflits sont manifestés sous formes variées et combattus par des campagnes de désinformations et propagandes sur les réseaux sociaux. Ce qui affecte la sécurité globale et la stabilité des sociétés démocratiques où de simples utilisateurs pensent avoir un moment paisible, se retrouve dans une guerre d'idéologie sans même le savoir. En utilisant plusieurs techniques, ils seront manipulés afin que, par exemple, un parti politique minoritaire devienne majoritaire dans le pays. Ce genre de cas est déjà arrivé aux États-Unis, quand la population manifesta contre les migrants mexicains pour qu'ils retournent aux frontières, car trop dangereux pour la population.

Mais quand ils furent interviewés individuellement, ils confirmèrent qu'ils n'eurent jamais vécu un problème personnelle avec les migrants mexicains. Tout cela commença par une haine en masse sur des plateformes comme les journaux en ligne ou encore les réseaux sociaux. L'acteur politique appela sa communauté à manifester pour une cause qu'ils ne vécurent même pas. C'est de la propagande intensive sur les réseaux sociaux. La guerre n'est plus au front, mais dans les cerveaux directement.

Il y a constamment une surveillance sur les réseaux sociaux. Car ils sont conçus pour un contrôle renforcé sur les citoyens. Avec l'algorithme le gouvernement sait facilement les idées politiques et les idéologies les plus présentes dans le pays et par régions. De plus il y a des systèmes de surveillances mis en place, sous prétexte de sécurité nationale ou de lutte contre le terrorisme. Des brigades spéciales sont faites pour analyser des vidéos, et voir s'ils sont une menace pour le pays. Alors, le gouvernement peut facilement censurer des vidéos portant des idéologies différentes de celles que maintiennent les pays. Il faut se rappeler que ces systèmes de surveillances sont mis en place sans le consentement éclairé des individus. La surveillance est omniprésente, ce qui nuit à la vie privée, mais aussi à la liberté d'expression. Ce qui crée clairement un climat de méfiance et d'autocensure. Selon un sondage réalisé par le think tank Destin Commun en avril 2024, 80% des Français estiment que les réseaux sociaux constituent un lieu dangereux pour les enfants. Car c'est un champ de bataille d'idéologie et de collecte de donnée pour le gouvernement, mais aussi pour de grandes entreprises privées afin de promouvoir leurs produits. Par exemple la Chine avoua qu'ils utilisent le média social TikTok comme une arme du gouvernement. Le pire est que ce contrôle est normalisé. Ce qui est une violence aux droits fondamentaux où il n'y a plus de limite éthique.

Le problème, ce ne sont pas les réseaux sociaux en tant que tels, mais ce qui les entoure. Ce sont des plateformes conçues pour manipuler. Les influenceurs veulent vendre leurs produits, tout comme les publicités, mais aussi pour propager des idéologies ou pour justement les combattre. C'est devenu un lieu de divertissement qui s'est transformé en un lieu de propagande intensive pour entrer dans le cerveau des gens. Il faut constamment être à l'affut et ne pas se reposer. Il faut les utilisés pour s'informer, mais sur tous les points de vue, avec de bonnes sources et non pas des influenceurs.

Nous allons voir ici comment la théorie de Asma Mhalla n'est peut-être pas seulement une théorie, mais la réalité ici en Roumanie. La manipulation visuelle, et cognitive n'est pas une fiction ou un complot, mais la réalité pure et dure. Ce qui est un problème non relevé par les citoyens roumains, qui sont des pions pour les géants.

1) Manipulation

i. Récit idéologique

Création de contenus narratifs

- Georgescu utilise des narratifs pour structurer son image. Il est montré comme étant amoureux de la nation, pour montrer son patriotisme tout en mettant en avant une vision idéalisée de la Roumanie et son peuple. Aussi, il montre qu'il est croyant et religieux : qui l'associe à des figures religieuses pour attirer les croyants, qui sont nombreux en Roumanie, donc pour légitimer son image et ses discours. Et enfin l'importance de la famille, ses discours sont aussi centralisés autour des valeurs traditionnelles et contre l'influence étrangère, qui est perçue comme un changement social de la Roumanie, vu négativement par le peuple.
- Georgescu, en créant ses contenus, il choisit des formats de vidéo stratégiques : Il est souvent montré seul, parlant ou en entretien, ce qui provoque un sentiment de proximité avec le peuple. Tout en faisant des discours structurés, avec une mise en scène le montrant fort et sérieux, impression d'autorité.
- De plus Călin Georgescu utilise des hashtags spécifiques à lui-même : par exemple l'hashtag #echilibrusiverticalite, qui signifie équilibre et verticalité, donc les caractéristiques de Georgescu. Cet hashtag a été utilisé dans 387 vidéos et 5 millions de vues. Certains influenceurs ont été payés pour poster des vidéos utilisant ses hashtags pour promouvoir les slogans et l'idéologie de Georgescu.

Partage de l'idéologie

- Le partage de l'idéologie se passe d'abord par les supporters qui postent des vidéos sur Georgescu montrant comment il est puissant, en le montrant d'un point de vue héroïque. Les supporters aussi disent que les gens qui ne le suivent pas sont fous et ne sont pas patriotiques. Cela crée un engouement autour de Georgescu et de ses idéologies.
- De plus il paya plus d'une centaine d'influenceurs 1000 euros, pour promouvoir son idéologie envers leurs followers. Ils durent suivre un script où les mots « sans scandale de corruption », « préparé », « patriote » et « honnête » reviennent souvent. « On m'a donné un brief dans lequel on me disait que je devais donner une certaine qualité que nous attendions du prochain président » — un influenceur Plus de 1000 influenceurs, totalisant plus de 8 millions d'abonnés, ont participé à cette campagne, selon un document déclassifié du ministère de l'Intérieur roumain.

Création d'une communauté

- Les partisans de Georgescu sont assez présents sur la plateforme TikTok, en faisant des vidéos qui l'idolâtrèrent. Mais aussi les mêmes narratifs qu'il utilise pour structurer son image apparaissent dans les vidéos des partisans : religion, patriote, et famille traditionnelle. Sa communauté est ici pour aussi reprendre son idéologie au reste du peuple sur les réseaux sociaux.

Engagement

- Il y a un partage de l'idéologie, les narratifs diffusés par les supporters de Georgescu incitent à la manifestation, dont certains veulent avoir la révolution comme en 1989 (quand le peuple roumain c'est débarrassé de leurs dictateurs, métaphore que les dictateurs est le gouvernement présent en Roumanie à ce moment). Mais il y a aussi la diffusion de messages pro-russe en faveur de Georgescu et de son idéologie qui incite la population roumaine à s'engager.
- Quand la Cour constitutionnelle de Roumanie a voté à l'unanimité en faveur du maintien de la décision rejetant la candidature de l'homme politique ultranationaliste Călin Georgescu aux prochaines élections présidentielles de mai. 150 manifestants s'étaient rassemblés devant la plus haute juridiction du pays mardi soir.

Institutionnalisation

- L'idée de quitter l'OTAN et l'Union européenne est assez répandues en Roumanie et certaines figures politiques sont d'accord :
Diana Iovanovici-Șoșoacă : Sénatrice souverainiste, elle a demandé en juin 2024 l'organisation d'un référendum national sur l'appartenance de la Roumanie à l'OTAN, critiquant l'alliance comme un instrument d'oppression utilisé par les États-Unis. Elle est également favorable au retrait de l'Union européenne et est connue pour ses positions anti-américaines.
George Simion : Leader du parti ultranationaliste Alliance pour l'Union des Roumains (AUR), il s'est opposé aux liens de la Roumanie avec l'UE et l'OTAN.

Institutionnalisation

- L'idée de quitter l'OTAN et l'Union européenne est assez répandues en Roumanie et certaines figures politiques sont d'accord : Diana Iovanovici-Șoșoacă : Sénatrice souverainiste, elle a demandé en juin 2024 l'organisation d'un référendum national sur l'appartenance de la Roumanie à l'OTAN, critiquant l'alliance comme un instrument d'oppression utilisé par les États-Unis. Elle est également favorable au retrait de l'Union européenne et est connue pour ses positions anti-américaines.

George Simion : Leader du parti ultranationaliste Alliance pour l'Union des Roumains (AUR), il s'est opposé aux liens de la Roumanie avec l'UE et l'OTAN. Nous pouvons donc clairement conclure que les récits idéologiques utilisés par Călin Georgescu sont calculés pour mettre en valeur une certaine idéologie qui le favorise et le glamourise auprès de la population. Ce que fait Georgescu correspond exactement aux étapes de manipulation par les récits idéologiques sur les réseaux sociaux. Nous pouvons déduire que c'est fait exprès, et que chaque étape devait être préparée en avance.

ii. Accès difficile à l'information

Mais comment se fait-il que Georgescu est le seul acteur politique roumain qui ait eu autant d'engouement sur les réseaux sociaux ? Car c'est le seul qui se mettait tellement en valeur, il attaque ses opposants sans aucune diplomatie. Et il fut une campagne de désinformation. Regardons ça plus en détail :

Désinformation

- Il commença avec les messages transmis par les influenceurs, où c'était marquée que sa campagne n'est pas une campagne politique payante, ce qui est faux, car d'abord il les a payés, mais, en plus, mais, de plus, sa campagne est payée par Bogdan Peschir, Peșchir aurait versé 381 000 dollars entre le 24 octobre et le 24 novembre 2024 à des créateurs TikTok promouvant Călin Georgescu, y compris après la campagne électorale, ce qui est une violation de la loi roumaine. Il nie tout financement direct, affirmant que ses dons ont également bénéficié à des organisations caritatives, des comptes apolitiques et d'autres candidats. Ses financements ont donc aidé la campagne.

« Le fait qu'il soit indépendant. C'est son plus grand avantage. Les autres font campagne avec notre argent, et ça compte beaucoup. » — Antonio La campagne de désinformation fait croire à la population qu'il n'utilise pas leurs argents qui devraient être utilisés pour d'autres projets, comme construire des infrastructures, mais ce n'est pas vrai, et en plus, il a violé la loi roumaine.

Opposants

- Georgescu utilise aussi le réseau social TikTok afin de critiquer ses adversaires. Il utilise des hyperboles et transforme un contexte normal, en un contexte d'urgence que la population doit absolument régler, même si ce n'est pas le problème le plus grave du pays.

La bio est : Message à Iohannis ! Nous parlons du fait que M. Iohannis n'est qu'un simple citoyen, selon la Constitution. Nous lui demandons s'il veut rester président de manière abusive, ce qui serait illégal, immoral et criminel. Nous lui suggérons de partir maintenant, car la situation actuelle est la pire depuis 1989 et ce qu'il a créé au cours de ces 10 années est un désastre. Il structure l'image de son opposant, Iohannis, en le décrivant comme immoral, abusif et criminel.

Alors que son image à lui est patriotisme, conservatif et religieux.⁵⁵

- Mais aussi, les partisans de l'idéologie créent de messages de haine contre les opposants et divulguent de fausses informations : Ils diffusent des vidéos accusant de pédophilie des personnalités politiques, dont Klaus Iohannis, Traian Băsescu et le président de la Cour constitutionnelle, ont été diffusés par des soutiens de Călin Georgescu. Ce qui n'est pas vrai, c'est seulement pour les discréditer envers les autres utilisateurs. Les messages passés par les partisans sont aussi mieux pris et acceptés par les utilisateurs, car se disant qu'eux n'essayeraient pas de les manipuler. Même si ce n'est pas le cas.

Propagande

- Călin Georgescu a plusieurs slogans qui sont assez présents sur les réseaux sociaux : « Équilibre et verticalité », utilisés surtout dans les hashtags, pour montrer qu'avec lui, la Roumanie redeviendra équilibrée. Puis un slogan créé par ses supporters : « Grand ménage », tout aussi présent sur TikTok, signifiant que, grâce à Georgescu, on va débarrasser de toutes les mauvaises personnes ou institutions en Roumanie. Et enfin « Nourriture. Eau. Énergie. Dans ce contexte, cela signifie que la population roumaine n'aura plus à compter sur l'Europe pour assurer sa subsistance (eau, nourriture, etc.). De plus, avec cette énergie, la Roumanie sera en mesure de subvenir à ses propres besoins. Les slogans sont constamment montrés dans les réseaux sociaux, pour » ancrer dans l'esprit du public.

Alors, nous avons prouvé que les réseaux sociaux sont un endroit où regorgent des informations qui peuvent être vraies, mais aussi fausses. Mais quand une idéologie est trop présente, il faut tout vérifier avec des sources fiables. Car clairement, Georgescu a utilisé la désinformation pour manipuler les idées des gens sur les autres candidats.

iii. Manipulation cognitive

Émotions

- Durant la campagne, Călin Georgescu joue sur deux émotions clés : la colère et l'espoir. Elles dénoncent la corruption des élites et accusent les institutions de trahison, attisant l'indignation populaire. Il accuse plusieurs actions des opposants, afin d'enrager la population et de les mettre de son côté.
 - Dans une de ses vidéos Youtube, Călin Georgescu parle de l'insécurité mondiale, où les crises alimentaires et de ressources sont omniprésentes. Tout en parlant des élites qui détiennent le pouvoir aujourd'hui, il critique le décalage entre la qualité des citoyens et celle des dirigeants. Et il finit par la réflexion sur la souffrance humaine. Il propose des solutions : renforcement de la souveraineté nationale, développement de l'éducation, encouragement des dialogues entre citoyens, développement durable. Il joue sur la peur de la population envers les leaders pour qu'ils votent pour lui

Techniques de narration spécifiques

- Pour attirer l'attention, Georgescu utilise des effets spéciaux sur ses vidéos. Il utilise des flammes dans plusieurs de ces vidéos pour avoir plus de vues. En effet, le fait d'utiliser des couleurs vibrantes, des effets visuels de flammes de celui-là et des émojis dans les vidéos peut attirer l'attention des téléspectateurs et donc encourage un nombre plus important de personnes à visiter le nombre de vues. Les couleurs sont un élément primordial à la fois en termes de perception et d'engagement du corps auteur. Sont indiscutables les faits que des entreprises utilisent des schémas de couleur spécifique dans leurs vidéos pour donner l'opportunité de reconnaître la marque et leur message sans trop lui parler.

iv. Algorithme

- Nous pensons aussi que Georgescu a réussi à manipuler l'algorithme, pour qu'il soit plus présent dans les pour toi, même si au début il n'était connu par personne. 25000 comptes sont devenus actifs deux semaines avant les élections, ce sont de faux comptes ; il a payé des gens pour qu'ils en créent. Les faux comptes vont liker ses postes, mais aussi écrire des commentaires. En sachant comment l'algorithme marche, les faux comptes l'ont aidé à être plus présent dans les pour toi des gens lambda. Sachant que les algorithmes ne montrent pas les points de vue opposés, dès que les gens verront des vidéos de Georgescu, ils croiront que tout le monde a ce point de vue, et y adhéreront.

2) Guerre de l'information

- Plusieurs nations ont tout intérêt que Georgescu gagne les élections. Comme la Russie, car d'abord les deux nations sont géographiquement proches, mais la Roumanie est la porte d'ouverture à l'Europe. Les services roumains accusent la Russie d'avoir mené une « action hybride agressive » lors des élections présidentielles, en mobilisant 25 000 comptes TikTok via des fermes de bots pour influencer l'opinion en faveur de Georgescu. Des attaques informatiques ont également été détectées depuis plus de 30 pays le jour du premier tour (24 novembre), suggérant une opération coordonnée. Selon Christine Dugoin-Clément et Camille Roth, ces actions s'appuient sur des réseaux de faux comptes sur TikTok et Telegram pour maximiser leur impact. Ces actions rappellent étrangement la manière, dont la Russie, qui applique une stratégie bien rodée de guerre hybride, mêlant désinformation, cyberattaques et manipulation des réseaux sociaux pour influencer les opinions et fragiliser les démocraties. Tout en sachant qu'ils ont déjà utilisé ce mode opératoire, Notamment en Occident : une utilisation massive de faux comptes sur TikTok et Telegram, des attaques informatiques sophistiquées et une exploitation des tensions internes pour affaiblir la confiance dans les institutions. Les réseaux sociaux sont devenus de véritables armes politiques.

III. Conclusion

Ce projet vise à démontrer comment Călin Georgescu a utilisé les réseaux sociaux pour diffuser massivement son idéologie et influencer l'opinion publique en Roumanie. Pour étayer cette analyse, j'ai appliqué la théorie d'Asma Mhalla sur la relation entre technologie et politique afin d'évaluer si ses mécanismes se sont vérifiés dans ce contexte.

Grâce à la manipulation des algorithmes, aux techniques de persuasion cognitive, à la désinformation et à la construction de récits idéologiques, Călin Georgescu est parvenu à se positionner comme un candidat influent aux élections législatives roumaines. Toutefois, son succès ne repose pas uniquement sur sa stratégie numérique : une partie des électeurs l'ont appuyé moins pour son programme que par rejet de ses opposants, en réaction à des facteurs comme l'inflation, la guerre ou l'instabilité politique. Bien que cette étude apporte un éclairage sur le rôle des réseaux sociaux dans son ascension politique, elle pourrait être approfondie davantage pour mieux comprendre l'ampleur et les mécanismes précis de cette influence sur le comportement électoral en Roumanie.

Références bibliographiques :

- i. <https://wave.video/fr/blog/color-in-social-videos/>
- ii. <https://www.youtube.com/watch?v=CIHCAX2Y5ik&t=3s>
- iii. [https://www.libertatea.ro/stiri/noul-slogan-inventat-pentru-calin-georgescu-de-propagandistii-care-au-inundat-cu-el-tiktok-hashtagul-curateniegeneral-a-s-a-viralizat-video-](https://www.libertatea.ro/stiri/noul-slogan-inventat-pentru-calin-georgescu-de-propagandistii-care-au-inundat-cu-el-tiktok-hashtagul-curateniegeneral-a-s-a-viralizat-video-iv)
- iv. <https://fr.euronews.com/my-europe/2025/03/12/roumanie-la-cour-constitutionnelle-rejette-la-candidature-de-calin-georgescu-ses-partisans>
- v. <https://www.youtube.com/watch?v=m8Pac9O133M>
- vi. https://www.youtube.com/watch?v=PW4fNLcE_9c
- vii. Le livre de Asma Mhalla : « Technopolitique : Comment la technologie fait de nous des soldats »
paru le 12/02/2024
- viii. Les recherches de Maia Imogen

écrit par Salma Larbi

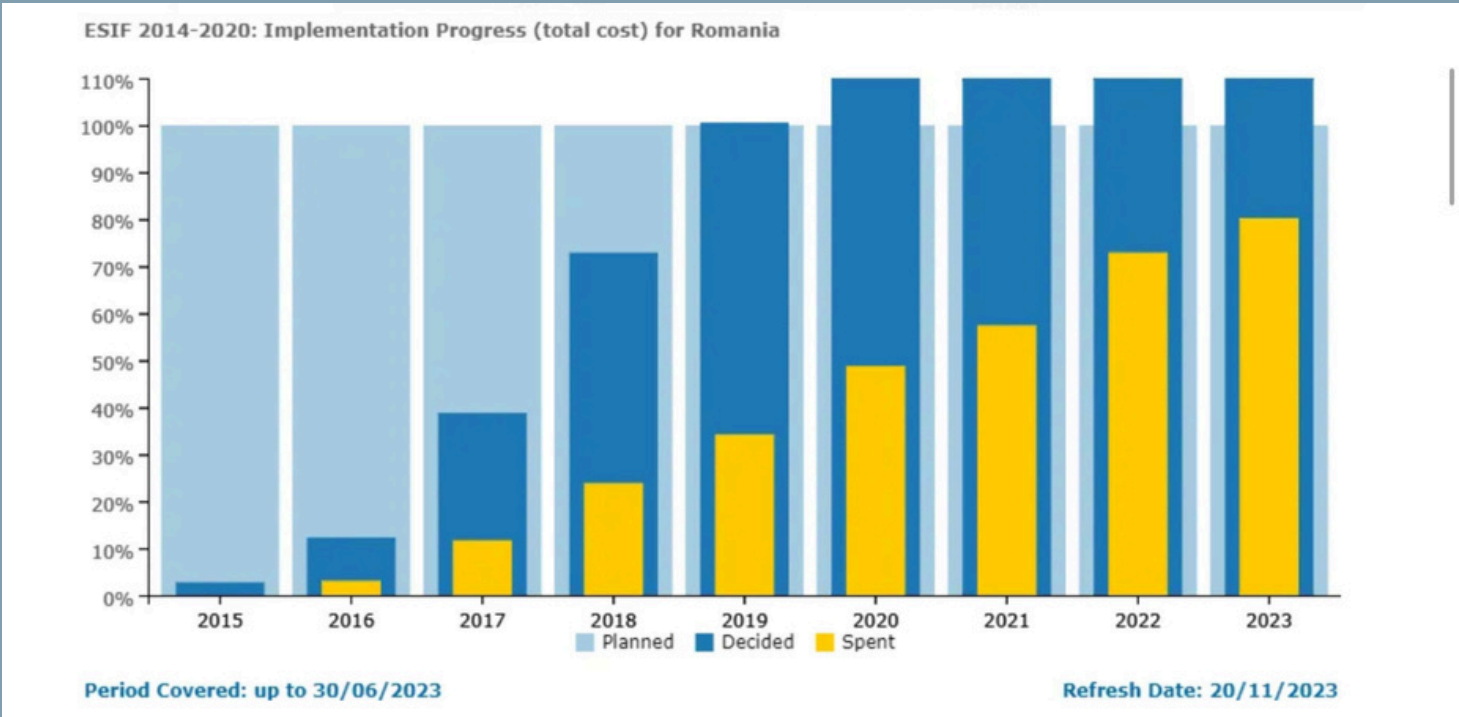
L'élection de Georgescu, une possible
ingérence étrangère
et ses bénéfices pour les grands pays
qui pourraient être
impliqués.

Fédération Russe

Avant tout, l'ingérence russe est évidente, il a été prouvé que des individus proches a Georgescu étaient en contact avec le Kremlin. Mais quels seraient les bénéfices que trouverait Moscou si le candidat se retrouverait au bureau de Cotroceni ?

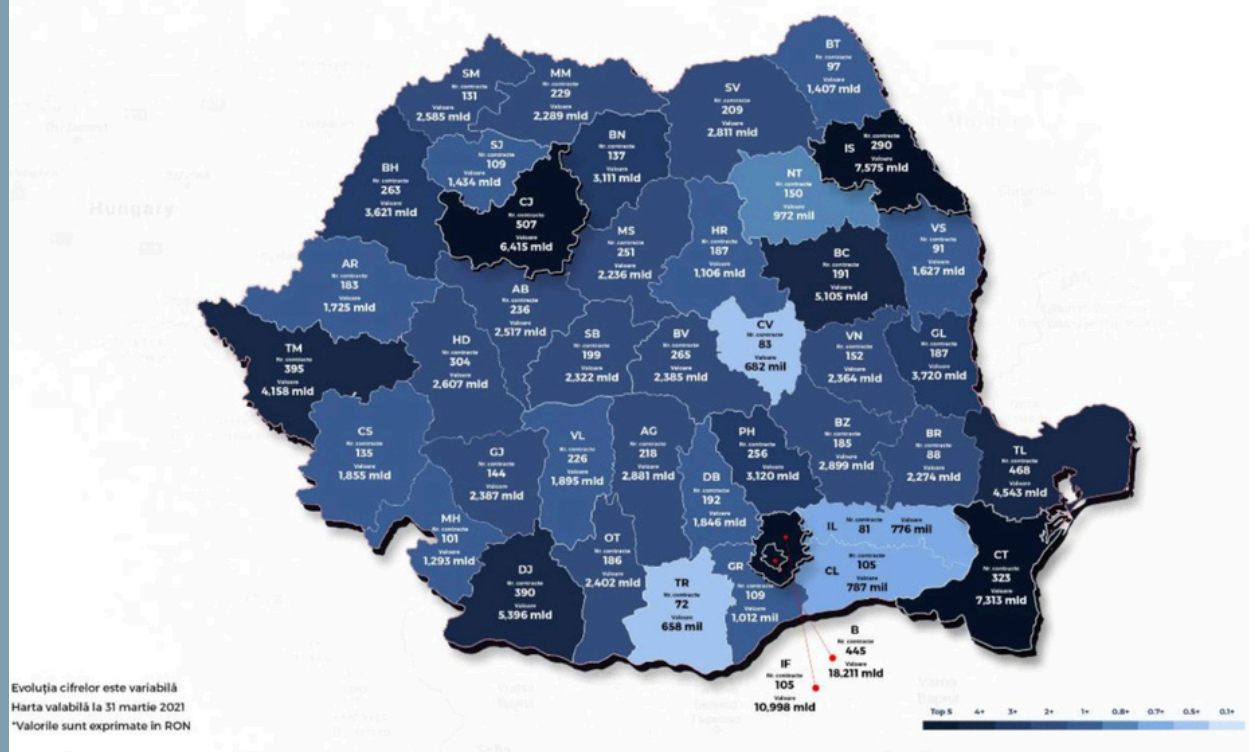
Une porte vers le recul de l'OTAN et le l'UE

Le candidat s'affiche publiquement de manière « antisystème » et « anti-UE ». Même si cette position est illogique dans le cas de la Roumanie, qui reçoit beaucoup plus d'argent qu'elle donne à l'Union(voir documents plus bas), et qui en plus, a besoin d'encore plus de fonds (donc elle devrait essayer de se rapprocher encore plus des grands pays de l'Union et non pas s'éloigner de ceux-ci) il faut prendre en considération le fait que cette approche lui a permis d'obtenir plus de 40% dans les sondages du « nouveau » premier tour, ce qui montre que cette opinion est dominante en Roumanie



<https://pressone.ro/why-the-romanian-state-is-not-attracting-more-eu-funds-even-though-it-needs-the-money>

Harta finanțărilor din bani europeni 2014 – 2020



<https://mfe.gov.ro/informatii-valabile-la-data-de-31-decembrie-2020/>

La Russie a demandé aux États-Unis une retraite de l'OTAN de l'Europe de l'Est le 20 février <https://www.ft.com/content/ac1dcb02-4c5f-4a36-935a-f7ef0a934c7b>. Nous pouvons alors penser que le Kremlin aurait comme premier bénéficiaire un président qui se conformerait à cette requête et qui en plus se retournerait contre l'UE, qui perdrait de son pouvoir, permettant à la Russie de consolider sa position de pouvoir sur le continent Eurasiatique.

La Roumanie est aussi un pilier stratégique de l'OTAN en Europe de l'Est, avec des bases militaires américaines et un engagement fort en faveur de la sécurité régionale, notamment en mer Noire. Une présidence Georgescu, en adoptant une ligne plus souverainiste ou en réduisant l'engagement militaire envers l'OTAN, pourrait limiter la capacité de l'alliance à contenir la Russie dans la région.

Soft power Russe

Il est aussi nécessaire de considérer que le pouvoir de la Russie est historiquement fondé sur la propagande et la manipulation de la masse (d'où l'expression de Staline « contrôle des idiots utiles »). Georgescu et son cercle ont critiqué à plusieurs reprises des concepts du monde de l'ouest, allant jusqu'à des dimensions impossibles à imaginer dans la politique.

Salut Nazi de Georgescu : <https://www.facebook.com/watch/?v=1285103766115620>, Georgescu s'est aussi inspiré de Hitler dans sa

manière de construire des discours et dans plusieurs affirmations :

« nous ne faisons pas de la politique, nous faisons de l'histoire pour la grande Allemagne » - Adolf Hitler

« Il est temps qu'on fasse de l'histoire et non pas de la politique » - Calin Georgescu

Il est aussi important de considérer que Georgescu glorifie des individus de la Légion de Fer comme Antonescu ou Codreanu, et qu'il s'entoure d'individus niant l'existence de l'holocauste et du nazisme : « Hitler n'a pas existé, il est une invention juive » Nous pouvons en comprendre que la Russie pourrait utiliser Georgescu comme porte d'entrée vers la destruction de l'idéologie progressiste et antitotalitaire construite dans le monde de l'Ouest après la seconde guerre mondiale, en diffusant des medias propagandistes pro-russes et pro-totalitaires, favorables aux intérêts du Kremlin.

Une nouvelle économie énergétique ?

La Roumanie, membre de l'UE et acteur important dans la diversification énergétique européenne, a historiquement cherche à réduire sa dépendance aux hydrocarbures de la Russie. Toutefois, une présidence de Georgescu qui adopterait une position plus ouverte vers Moscou pourrait ouvrir la porte aux géants de l'Energie russes comme Gazprom ou relançant des initiatives a long terme comme des contrats de fournitures de gaz ou des investissements dans l'infrastructure énergétique roumaine.

L'énergie reste encore un élément central dans le dit « programme » de Georgescu. Avec des nouveaux plans de réouvertures de Nord Stream, un accès a la mer noire pourrait faciliter la création d'un empire énergétique russe

Un complot soutenu par la Russie ???

<https://hotnews.ro/sase-persoane-printr-care-si-un-general-in-retragere-cercetate-penale-pentru-tradare-1917570>

Suite à une enquête DIICOT un groupe de 6 individus, dont certains dans l'armée(general d'état majeur de 101 ans) et dans les services de sécurité ont été arrêtés pour complot terroriste.

Ces individus ont été en contact avec des espions du Kremlin et planifiaient un coup d'état violent ayant comme but de basculer l'ordre dans la Roumanie, changeant des symboles comme l'hymne, le drapeau et encore le nom du pays (le transformer en « Getie ») . Nous ne savons pas encore l'amplitude de ce complot, mais il est possible que celui-ci pose un grand risque.

La phrase prononcée par Georgescu conclue cett article : « J'ai un plan que personne d'autre ne connait et je vais l'appliquer en janvier » On ne connait pas encore la nature de ce plan, mais si il rejoint le complot il peut aller jusqu'à la création d'un état marionnette de la Russie, ne possédant pas de système de

partis

Calin Popescu

L'élection de Georgescu, une possible
ingérence
étrangère et ses bénéfices pour les
grands pays qui
pourraient être impliqués.

Les Etats-Unis d'Amérique

La position et le soutien américain face à la gestion de la crise politique roumaine ont radicalement changé avec la prise du pouvoir de la nouvelle administration de Washington, en janvier 2025. La situation est tout de même curieuse ; les commentaires et les prises de parole en faveur de Calin Georgescu, un candidat ultra- nationaliste qui s'oppose avec ferveur à leur influence en Europe, marque un changement radical dans l'approche bilatérale entre les pays (surtout compare au premier mandat de Donald Trump). Nous nous demandons alors quelle est la raison pour laquelle l'administration de Trump soutient un candidat qui en théorie ne leur est pas amical ?

Opportunité d'élargir un réseau d'influence estompé

La Guerre en Ukraine et la coalition diplomatique et financière des Etats Unis de Biden avec l'Union Européenne pendant son mandat ont effacé toute trace de l'influence que Donald Trump s'est faite en Europe pendant son premier mandat. Ainsi, l'administration de Washington cherche à tout pris des chefs politiques qui promeuvent la même rhétorique qu'eux (dont Orban en Hongrie ou Tusk en Pologne dans une certaine mesure). Calin Georgescu, même si très critique à l'origine de la présence américaine sur le territoire roumain qu'il qualifie de "honte diplomatique" ¹ se voit désormais prêt à avoir un "partenariat très développé avec les Etats-Unis".

Cette évolution pourrait être perçue comme une opportunité pour l'administration Trump de renforcer son réseau d'influence en Europe de l'Est. En soutenant des leaders comme Georgescu, qui adoptent une rhétorique nationaliste tout en se montrant ouverts à un partenariat avec les États-Unis, Washington pourrait chercher à affaiblir l'unité européenne et à promouvoir des agendas politiques alignés sur ses intérêts.

Cependant, il est crucial de noter que ce soutien n'est pas officiel et provient principalement de figures individuelles proches de l'administration Trump.



<https://www.globalsecurity.org/military/world/europe/ro-af.htm>

Il est important de mentionner que la Roumanie reste tout de même un pays stratégique et pivot de l'OTAN, hébergeant plusieurs bases et soldats américains sur son territoire. La volonté de Trump de maintenir et de construire son réseau d'influence pourrait-être également visible à travers de nombreux investissements renouvelés en Europe, dont en Roumanie où la modernisation du système Aegis Offshore de Deveselu coûterait à Washington plus d'un milliard d'euros.

Elon Musk, outil pour affaiblir l'Union Européenne?

Elon Musk se montre de plus en plus actif dans le soutien des mouvements d'extrême droite en Europe. Après avoir publiquement affiché sa sympathie pour l'AfD en Allemagne, il s'implique désormais dans la politique roumaine en soutenant Călin Georgescu. Ce dernier avait remporté le premier tour des élections présidentielles en Roumanie en Novembre 2024 avant que celles-ci ne soient annulées, une décision que Musk n'a pas hésité à qualifier de "tyrannique". Utilisant sa plateforme X comme principal moyen de communication, Musk critique en permanence toute décision allant à l'encontre de Georgescu, dénonçant un complot visant à empêcher l'élection du candidat ultra-nationaliste.

Il est allé jusqu'à traiter le président de la Cour Constitutionnelle roumaine de "tyran", accusant l'institution d'être un instrument de répression au service des élites globalistes. Cette implication de Musk ne se limite pas à la seule Roumanie. Il semble poursuivre un objectif plus large : affaiblir l'Union européenne. De plus, sa position et ses propos semblent être tolérés voire même soutenus par l'administration de Trump, puisque le Vice-Président américain porte à plusieurs reprises un discours semblable sur le processus électoral roumain, notamment à la conférence de sécurité de Munich. Depuis plusieurs années, il critique ouvertement les régulations européennes, notamment en matière de modération des contenus en ligne et de régulation des entreprises technologiques. En soutenant des leaders politiques nationalistes et eurosceptiques comme Georgescu, il pourrait chercher à favoriser l'émergence de gouvernements plus flexibles vis-à-vis des grandes entreprises et moins enclins à appliquer des régulations strictes, notamment dans les domaines du numérique et de l'économie. Cette stratégie alimente les tensions entre Musk et les institutions européennes, qui perçoivent son activisme comme une tentative d'interférence dans les processus démocratiques des États membres. Son influence grandissante sur le débat politique européen pourrait, à terme, redéfinir les rapports de force entre les grandes entreprises technologiques et les gouvernements européens.

Ingérence Américaine, lien avec théorie du "madman"

Même si peut concertée, plusieurs experts observent des similitudes entre la politique de Donald Trump et celle du "madman" de Nixon, ou il ne fait que prétendre vouloir affaiblir ou influencer davantage les pays Européens en faveur de la Russie ou de la Chine pour finalement ne faire que se retourner contre eux. Pour certains experts, en soutenant Calin Georgescu (candidat ouvertement soutenu par la Russie), il ne fait que donner l'impression qu'il se laisse jouer en faveur de la seconde puissance militaire du monde. Cependant, cette stratégie pourrait en réalité être un moyen détourné d'exercer une pression sur les alliés européens, en les forçant à revoir leurs positions et à se réaligner sur des intérêts plus proches de ceux des États-Unis.

Ioan Hristea

Cette élection fragilise-t-elle le modèle européen ? Qui aurait intérêt à le remettre en cause?

1-Le modele européen se définit comment ?

-Un ensemble de valeurs démocratie libérale, l'État de droit, l'économie de marché régulée, et la coopération entre États. Il favorise également les droits humains et une politique étrangère multilatérale.

2- -En quoi le modele européen est-il attaqué?

Il l'est : et depuis un moment, par une personne en particulier : Elon Musk, propriétaire entre autres de X, qui entraîne la diffusion de contenus favorables à l'extrême droite.

-Lorsque à la suite du meurtre de 3 filles au RU, à Southport cet été, par un adolescent de 17 ans, et dans le contexte où circulait la fake news qui disait que le coupable serait originaire du Rwanda, donc un immigré en situation irrégulière. Elon Musk encourageait les émeutiers, plus que ça, il mettait de l'huile sur le feu en disant que la <<guerre civile>> est inévitable.

- Lorsqu'il soutient directement l'AFD lors des législatives en Allemagne. En participant également en visio, lors d'un de leur meeting de campagne. Aussi, lorsqu'il initie un podcast sur son réseau X, avec Alice Weidel, la chef du parti de l'extrême droite allemande.

3-Le modèle des puissances impérialistes

-L'alliance sino-russe vise à contester le modèle européen en soutenant des régimes autoritaires et en rivalisant avec l'UE sur le plan économique et géopolitique. Les deux pays cherchent à affaiblir l'influence européenne, promouvoir un ordre mondial alternatif et renforcer leurs propres intérêts économiques et stratégiques face à l'Occident.

4-Pourquoi l'UE représente un frein pour ces dernières ?

Le modèle européen, fondé sur la coopération et la démocratie libérale, empêche l'expansion impérialiste en privilégiant la diplomatie et l'indépendance politique de chaque État.

5-Quelle stratégie utilisent ces <<empires>> pour déstabiliser l'UE

Les régimes impérialistes cherchent à déstabiliser l'UE en exploitant les divisions internes, en soutenant des partis populistes ou extrémistes, en menant des campagnes de désinformation, à travers des fakes news et en jouant sur des crises économiques ou migratoires, comme en Allemagne, en

2015

Sacha Nevo

Comment les pro-georgescu se mobilisent
pour que “leur” candidat se presente a
nouveau?

Est-ce que l'annulation du vote va augmenter le vote en faveur de Georgescu ?

L'ingérence est-elle prouvée ?

Président par intérim : Iohannis

Les partisans de Călin Georgescu, candidat d'extrême droite pro-russe, se mobilisent activement pour soutenir sa candidature à l'élection présidentielle roumaine, malgré les récents obstacles juridiques. Après l'annulation du premier tour de l'élection en novembre 2024 par la Cour constitutionnelle, en raison de soupçons d'ingérence étrangère (russe) et de violations des lois électorales, Georgescu a déposé sa candidature pour le nouveau scrutin prévu le 4 mai 2025. Cependant, sa candidature a été invalidée par la Commission électorale (BEC), qui invoque des incohérences dans sa déclaration de patrimoine et d'autres motifs formels.

En réponse, ses partisans ont exprimé leur mécontentement, certains réagissant violemment à cette décision (manifestations devant le BEC). Georgescu lui-même a qualifié cette invalidation d'antidémocratique. Des manifestations ont eu lieu à Bucarest pour protester contre cette décision. Sur le plan juridique, les avocats de Georgescu tentent de contester ces décisions en justice, affirmant que leur client est victime de persécution politique et que l'État roumain adopte une stratégie dictatoriale pour l'empêcher de se présenter. Malgré ces efforts, la Cour constitutionnelle a rejeté à l'unanimité l'appel de Georgescu contre l'interdiction de sa candidature, le maintenant ainsi hors de la course électorale.

L'annulation du premier tour de l'élection précédente a été décidée en raison de preuves d'ingérence étrangère, notamment une campagne coordonnée sur TikTok visant à accroître artificiellement la popularité de Georgescu. Bien que cette annulation ait suscité des critiques de la part de ses partisans, il est difficile de déterminer si elle a renforcé son soutien électoral. Certains y voient une preuve de persécution politique, ce qui pourrait galvaniser leur engagement. Cependant, l'invalidation de sa candidature actuelle limite ses perspectives électorales.

Des enquêtes menées par les services de renseignement roumains (SRI) ont révélé une ingérence étrangère significative en faveur de Georgescu lors de l'élection précédente, mettant en évidence une campagne de promotion agressive et coordonnée sur les réseaux sociaux, probablement orchestrée par un acteur étatique (russe). Ces révélations ont conduit la Cour constitutionnelle à annuler le scrutin.

Actuellement, le président par intérim est Ilie Bolojan, qui assure la continuité de l'État en attendant la tenue de nouvelles élections.

La Commission électorale centrale (BEC) a invalidé la candidature de Georgescu pour ce nouveau scrutin, invoquant des violations passées des règles électorales et une ingérence russe alléguée. Georgescu a fait appel de cette décision, mais la Cour constitutionnelle a confirmé à l'unanimité l'interdiction de sa candidature, le maintenant ainsi hors de la course électorale.

Les avocats de Georgescu ont également saisi la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) pour contester l'annulation du premier tour de l'élection de 2024. Cependant, la CEDH a rejeté son recours, déclarant qu'elle n'avait pas compétence sur cette affaire.

Étude de cas : Mobilisation des partisans de Călin Georgescu et contestation de l'élection présidentielle roumaine

La Roumanie traverse une crise politique majeure autour de l'élection présidentielle de 2024-2025, marquée par l'invalidation de la candidature de Călin Georgescu, un candidat d'extrême droite aux positions pro-russes, anti-OTAN et eurosceptiques. Ses partisans se mobilisent activement pour le soutenir, contestant juridiquement et politiquement les décisions de la Commission électorale centrale (BEC) et de la Cour constitutionnelle de Roumanie (CCR).

Comment les partisans de Călin Georgescu se mobilisent-ils pour assurer sa candidature et remettre en question l'élection présidentielle ? Quels sont les enjeux juridiques et politiques de cette contestation ?

I. Contexte et chronologie des événements

Annulation du premier tour de l'élection présidentielle de 2024

En novembre 2024, la Cour constitutionnelle de Roumanie (CCR) a annulé le premier tour de l'élection présidentielle, une décision inédite dans l'histoire du pays. Cette annulation repose sur des preuves d'ingérence étrangère, notamment une campagne coordonnée sur TikTok visant à favoriser Călin Georgescu. Le service de renseignement roumain (SRI) a révélé des tentatives d'influence russe dans le processus électoral.

Nouvelle élection et invalidation de la candidature de Georgescu

Un nouveau scrutin est programmé pour le 4 mai 2025. En mars 2025, la Commission électorale centrale (BEC) invalide la candidature de Georgescu, invoquant :

- Des incohérences dans sa déclaration de patrimoine
- Des violations passées des règles électorales
- L'ingérence étrangère constatée lors du précédent scrutin

Georgescu fait appel de cette décision auprès de la Cour constitutionnelle (CCR), qui rejette son recours le 11 mars 2025.

Réactions et contestations

Mobilisation des partisans de Georgescu :

- Manifestations à Bucarest et dans plusieurs villes du pays
- Accusations d'autoritarisme et de persécution politique contre l'État roumain
- Violences lors des protestations
- Recours à la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), qui rejette la requête faute de compétence

II. Les stratégies des pro-Georgescu pour obtenir sa réintégration

Mobilisation juridique

Les avocats de Georgescu mettent en place plusieurs stratégies pour contester les décisions des institutions roumaines :

- Démontrer que les décisions du BEC et de la CCR sont politiquement motivées
- Argumenter que l'interdiction de candidature viole les principes démocratiques et le droit à une participation électorale libre
- Présenter l'État roumain comme une dictature masquée utilisant des outils institutionnels pour exclure un opposant

Communication et mobilisation des partisans

- Théorie du complot : L'élection serait truquée pour empêcher l'accession d'un candidat jugé dangereux par les élites
- Discours anti-establishment : Dénonciation d'un « système corrompu » contrôlé par les institutions européennes et l'OTAN
- Mobilisation sur les réseaux sociaux : Messages viraux dénonçant une « fraude électorale » et appelant à la révolte populaire

Manifestations et pression sur les institutions

Les partisans de Georgescu adoptent une stratégie de pression directe en organisant :

- Des marches de contestation
- Des protestations devant les sièges des institutions électorales
- Une tentative d'occupation du siège du BEC, stoppée par la police

III. Analyse des implications politiques et juridiques

Peut-on juridiquement annuler une élection en Roumanie ?

La décision d'annulation du premier tour par la CCR repose sur l'article 146 de la Constitution roumaine, qui permet l'annulation d'un scrutin en cas de fraude avérée. La preuve d'ingérence étrangère fournie par le SRI a joué un rôle clé dans cette décision. L'ingérence sur TikTok a été jugée suffisante pour justifier une nouvelle élection.

L'invalidation de Georgescu : une décision légale ou politique ?

Juridiquement, le BEC est compétent pour refuser une candidature en cas de fraude électorale. Toutefois, l'interprétation des motifs d'invalidation soulève des questions :

- Les irrégularités patrimoniales sont-elles suffisantes pour l'empêcher de concourir ?
- L'ingérence étrangère lors du premier scrutin justifie-t-elle son exclusion du second ?

Scénarios possibles

- Ana Maria Gavrila – POT
- George Simion – AUR
- Consultant de Călin Georgescu – Pisaroglu

Mara Aldea

Sommes-nous toujours autonomes avec
l'influence des réseaux sociaux?

I. L'essor des formats courts et leur impact sur l'information politique

a) Domination des formats courts sur les réseaux sociaux

Les formats courts dominent désormais la consommation médiatique : TikTok, YouTube Shorts, Instagram Reels façonnent notre rapport à l'information. En Roumanie, TikTok compte aujourd'hui 9 millions d'utilisateurs, soit 47 % de la population, avec une croissance de 20 % en un an (Romania Insider). Cette explosion modifie profondément la perception de l'information politique : messages simplifiés, viralité exacerbée et algorithmes privilégiant l'émotion au détriment du rationnel.

b) Simplification et viralité de l'information politique

L'explosion des formats courts sur TikTok, YouTube Shorts et Instagram Reels a profondément transformé la consommation de l'information politique. Ces plateformes privilégient des vidéos de quelques secondes, relayant des messages percutants mais simplifiés, au détriment des formats analytiques plus longs.

2. La transformation du débat public

Ce bouleversement repose sur deux dynamiques principales : la réduction de la durée d'attention des utilisateurs et la fragmentation du discours politique (Newman et al., 2023). Désormais, les messages doivent être condensés en quelques secondes pour capter un public constamment sollicité.

L'évolution des débats présidentiels aux États-Unis illustre cette tendance à la simplification :

- 1858 – Débats Lincoln-Douglas : 7 débats de trois heures d'argumentation détaillée.
- 1960 – Débats Kennedy-Nixon : Réduction à 60 minutes avec la télévision comme acteur clé.
- Depuis 1988 – Commission on Presidential Debates : Maintien du format de 90 minutes, mais multiplication des interventions courtes et format questions-réponses, limitant le développement d'arguments complexes.

3. Les mécanismes neurologiques de l'addiction aux formats courts

Cette évolution traduit un glissement vers des discours plus percutants et émotionnels, adaptés aux contraintes médiatiques, mais souvent appauvris en nuance et en réflexion approfondie. Le succès des formats courts ne repose pas uniquement sur leur brièveté : ils exploitent des mécanismes neurologiques favorisant l'engagement. Les applications comme TikTok sont conçues pour maximiser la libération de dopamine en utilisant un défilement infini, comparable aux machines à sous de casino. Ce cycle de récompense imprévisible incite au visionnage prolongé, créant une dépendance cognitive.

Des études en neurosciences montrent que la zone tegmentale ventrale, impliquée dans la sensation de plaisir, s'active de manière répétée face à ces contenus. Une étude du Digital Wellness Lab (2023) indique que 5,9 % des jeunes adultes présentent des comportements addictifs liés à TikTok. L'imagerie cérébrale révèle également que les vidéos personnalisées stimulent davantage les régions associées à la dépendance, notamment chez les jeunes, dont le cortex préfrontal – responsable du contrôle des impulsions – n'est pleinement développé qu'après 25 ans.

4) L'influence des algorithmes : simplification et biais cognitifs

Au-delà de leur impact neurologique, les formats courts façonnent la perception de l'information politique à travers le rôle central des algorithmes. Ceux-ci ne se contentent pas d'adapter les contenus aux préférences des utilisateurs : ils favorisent les vidéos générant le plus d'interactions, souvent au détriment de l'exactitude et de la rigueur. Cette logique algorithmique amplifie plusieurs effets néfastes :

- Simplification excessive des enjeux politiques, favorisant les slogans et les formules chocs.
- Renforcement des biais cognitifs, enfermant les utilisateurs dans des bulles informationnelles où ils sont principalement exposés à des opinions similaires aux leurs.
- Polarisation accrue du débat public, réduisant les opportunités d'échanges contradictoires et nuancés.

Ainsi, les formats courts ne se contentent pas d'accélérer la diffusion de l'information : ils restructurent notre manière de la percevoir, au risque de sacrifier la réflexion au profit du divertissement et de l'instantanéité.

Comme le résume la maxime de Mark Twain, "Pour un homme armé d'un marteau, tout ressemble à un clou." : le format d'un média conditionne la manière dont le message est perçu.

Les formats courts tendent à simplifier à l'extrême des enjeux complexes, favorisant des slogans percutants au détriment d'analyses approfondies. Dans un monde où l'information est consommée en quelques secondes, seuls les messages les plus frappants subsistent.

Dans cette logique :

- Une voiture n'est pas juste un cheval plus rapide.
- Une ampoule n'est pas juste une bougie plus efficace.
- Tik tok n'est pas juste un média plus concis

Ces formats aggravent également le biais de confirmation. Les algorithmes suggèrent des contenus qui correspondent à ce que les utilisateurs aiment, ce qui enferme les gens dans leurs propres bulles.

5. Désinformation et instrumentalisation géopolitique

La politique s'apparente de plus en plus à un spectacle, l'émotion et le sensationnel prenant le pas sur la réflexion. Les formats courts, la mise en scène et la polémique sont désormais privilégiés, faisant du débat une compétition pour l'audimat plutôt qu'une recherche de la vérité.

L'infodivertissement, renforcé par les médias sociaux, nous fait croire que nous sommes informés, mais nous n'avons qu'une vision biaisée et incomplète des enjeux :

Tout d'abord, il y a le volume de micro-informations qui sont souvent décontextualisées, ce qui rend difficile une compréhension globale.

Il y a aussi le fait que nous nous concentrons davantage sur les histoires choquantes que sur le fond des choses.

Il y a aussi ce sentiment de compétence, où l'accumulation de bribes d'informations donne l'impression de maîtriser les sujets.

Alors, comment trouver un équilibre entre l'information et la réflexion dans un monde où tout n'est qu'immédiateté et spectacle ?

À l'ère du numérique, l'information est devenue une arme stratégique. Les nouvelles technologies et les plateformes sociales transforment la manière dont les citoyens s'informent, influencent leurs perceptions et participent au débat public. Cette mutation soulève des enjeux majeurs, notamment en ce qui concerne la manipulation de l'information à des fins géopolitiques et la montée d'une dépendance aux algorithmes, posant la question du libre arbitre dans un environnement saturé de contenus courts et addictifs.

Dans un contexte de tensions géopolitiques croissantes, les États exploitent les médias numériques comme outils de guerre de l'information. L'ingérence russe en Europe de l'Est est un exemple frappant de cette stratégie, visant à semer la confusion, influencer les opinions publiques et affaiblir la confiance envers les institutions démocratiques.

Les réseaux sociaux sont devenus des terrains de jeu idéaux pour la désinformation. Plusieurs rapports de l'Union européenne (UE) et de l'OTAN ont mis en lumière les techniques utilisées par la Russie pour influencer les débats politiques en Europe de l'Est, notamment en Roumanie.

L'une des figures clés de cette stratégie est Călin Georgescu, qui incarne un discours de paix et d'unité tout en véhiculant, de manière subtile, une critique des valeurs démocratiques occidentales. Son image, associée à des idées positives (harmonie, stabilité, indépendance), lui permet d'exercer une influence sur les jeunes générations sans apparaître comme un acteur idéologiquement marqué. Ce phénomène illustre comment la désinformation moderne ne repose plus sur l'imposition brutale d'un message, mais sur une infiltration progressive du débat public via des figures crédibles et attrayantes

6. Conséquences sur la pensée critique et le débat public

L'un des enjeux majeurs du numérique est la capacité des algorithmes à conditionner notre consommation d'information. L'effet des algorithmes sur la perception du monde. Les algorithmes des réseaux sociaux sont conçus pour maximiser l'engagement, pas pour garantir la diversité des idées. La recommandation personnalisée enferme les utilisateurs dans des bulles de filtre, où ils ne sont exposés qu'à des opinions similaires aux leurs. Le renforcement des biais cognitifs accentue la polarisation et réduit la capacité de débat. La dépendance au contenu court et la réduction de la réflexion critique

Un phénomène inquiétant émerge : la difficulté croissante à s'engager dans des lectures longues et analytiques. Cela entraîne plusieurs risques : Une réduction du sens critique, car les citoyens ne prennent plus le temps d'évaluer la fiabilité des sources. Une acceptation passive des informations, renforçant la propagation des fake news. Une désaffection pour les débats longs et nuancés, au profit de discours simplistes et populistes.

7. Une société sous influence : perte de contrôle et libre arbitre

Avec l'essor de l'IA et des algorithmes de recommandation, une question clé se pose : sommes-nous toujours maîtres de notre pensée ? L'essor des contenus et des divertissements de courte durée pourrait potentiellement conduire à une société où l'esprit critique perdrait de son importance, comme l'avait prédit Aldous Huxley dans *Le meilleur des mondes* (1932). « Orwell craignait ceux qui interdiraient les livres. Huxley redoutait qu'il n'y ait même plus besoin d'interdire les livres, car plus personne n'aurait envie d'en lire.. Orwell craignait qu'on ne nous cache la vérité. Huxley redoutait que la vérité ne soit noyée dans un océan d'insignifiance.... Orwell craignait que ce que nous haïssons nous détruise ; Huxley redoutait que cette destruction nous vienne plutôt de ce que nous aimons. »- Neil postman

Aujourd'hui, nous assistons à un glissement vers le modèle huxleyen : Nous sommes noyés dans l'information et il devient difficile de distinguer ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas.

Le débat public se réduit à des slogans et à des vidéos virales.
En politique, les gens sont essentiellement des spectateurs, et non des acteurs, car ils sont tellement accros aux algorithmes.

“ Quand une population devient folle de fadaises, quand la vie culturelle prend la forme d'une ronde perpétuelle de divertissements, quand les conversations publiques sérieuses deviennent des sortes de babillages, quand, en bref, un peuple devient un auditoire et les affaires publiques un vaudeville, la nation court un grand risque : la mort de la culture la menace” – Neil Postman

Jusqu'où va la perte de contrôle ?

Avec l'évolution rapide des intelligences artificielles, la question du libre arbitre devient centrale. Lorsqu'un algorithme est capable de prédire et influencer nos comportements, dans quelle mesure restons-nous réellement autonomes ? Cette interrogation rejoint l'idée que le pouvoir ne se manifeste plus par la contrainte directe, mais par une manipulation subtile de nos désirs et de nos habitudes.

Sources :

“Se distraire à en mourir”- Neil Postman

<https://theoxfordblue.co.uk/tiktok-and-the-death-of-the-attention-span/>

<https://www.thecolumbiasciencereview.com/blog/exploring-the-science-behind-short-form-medias-addicting-algorithm>

<https://youtu.be/hlrV7DIHlIE?si=wn9ud2pl0HX8uQDp>

<https://www.romania-insider.com/romania-youth-digital-skills-tiktok-adoption-2024>

<https://www.thefire.org/news/are-we-amusing-ourselves-death-2023>

<https://www.thefire.org/news/are-we-amusing-ourselves-death-2023>

<https://cepa.org/article/romanias-shady-tiktok-election/>

<https://www.nature.com/articles/s41467-019-09311-w>

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1053811921004134#sec002>

Perrin Emma-Lucy et Aya El Ghadban

REMERCIEMENTS

Nous espérons que vous avez bien aimé ce premier hors série de la revue LFB! Un grand merci à tous nos lecteurs ainsi qu'à tous ceux qui ont soutenu notre équipe et notre projet. C'est un véritable succès !

A la prochaine ! :)

Merci beaucoup:

Perrin Emma-Lucy

El Ghadban Aya

Aldea Mara

Nevo Sacha

Popescu Calin

Hristea Ioan

Larbi Salma

Faflei Zara

Banescu Ilinca

Calota Maia

Stanciu Andreea

Daoud Rania

Collorig Hugo



Nous n'avons malheureusement pas reçu le droit à l'image des comptes TikTok qui sont pour la plupart effacés. Voilà pourquoi les personnes présentes dans les photos et le compte de ceux qui les ont posté sont rayés.

Une fois que les élections seront finalisée, notre équipe se réunira dans la salle de spectacle de l'école afin de faire une conférence sur le sujet. L'importance de cet hors série ne s'arrête pas avec sa publication, elle ne s'arrête pas avec les élections. Il est précieux dans bien plus qu'un unique contexte.

Nous avons étudié plus que Calin Georgescu: nous avons étudié les moyens de désinformation, nous avons étudié la manière de penser de multiples personnes, nous avons étudié les réseaux sociaux; et nous l'avons fait tous ensemble, une véritable équipe constituée d'une multitude de jeunes élèves motivés et passionné.



PRESENTATIONS AU COLLÈGE DE DROIT DE LA SORBONNE

